

UNIVERSITE DE SAAD DAHLEB DE BLIDA -1-  
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME

**MEMOIRE DE MASTER II EN ARCHITECTURE**

**Option : Architecture et Cultures Constructives.**

**La mosquée en tant que patrimoine architectural  
religieux**

**« Monographie de la mosquée AUX CENT COLONNES,  
CHERCHELL »**

**Elaboré par : Mlle KHENNOUCHE BESSMA.**

**Encadré par : Mme A.A.FOUFA.**

**Mme ALLICHE Samira.**

## Plan de travail :

### Chapitre I **Chapitre introductif**

- I. Introduction.
- II. Présentation du cas d'étude.
- III. Présentation de la Problématique.
- IV. Présentation de la démarche méthodologique.

### Chapitre II **Etat de l'Art**

- I. Introduction.
- II. La première mosquée en islam.
  - ✓ La Mecque.
- III. Des mosquées à travers l'histoire.
  - ✓ La mosquée Al-Aqsa à Jérusalem.
  - ✓ La coupole du Rocher à Jérusalem.
  - ✓ La grande mosquée du Kairouan en Tunis.
  - ✓ La grande mosquée de Damas.
- IV. L'Architecture Religieuse Islamique en Algérie.
  - La mosquée.
  - Type de mosquées.
- V. Des mosquées historiques en Algérie.
  - Djamaa al-Jdid.
  - La mosquée Ketchaoua ou Ketchawa.
  - La Grande Mosquée d'Alger.
- VI. Les éléments de l'architecture de la mosquée.
  1. Les éléments constants.
    - a. La salle de prière.
    - b. Le mihrab.
    - c. Le minbar.

2. Les éléments récurrents.
  - a. La cour (çahn).
  - b. Le minaret.
  - c. La galerie à portique.
3. Les éléments transition.
  - a. La Grilles.
  - b. La Madrasas.

VII. L'islamisation de l'Algérie.

VIII. Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie.

- 1) Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc).
- 2) Les Idrissides (789-926 ap-jc).
- 3) Les Fatimides (909-969 ap-jc).
- 4) Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc).
- 5) Les Amoravides (en arabe al-Murtiben) (1056-1147 ap-jc).
- 6) Les Almohades (en arabe al-Muwahhidan) (1147-1269 ap-jc).
- 7) Les Hafside (1229-1574 ap-jc).
- 8) Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII' au XVI' s).
- 9) Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).
- 10) Les Ottomans 1516-1830 ap-jc.

IX. Conclusion.

### Chapitre III Essai d'analyse :

#### **Cas de la mosquée « AUX CENT COLONNES A CHERCHELL».**

- I. Histoire et situation de la ville.
- II. Présentation De la mosquée.
  - Situation de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital).
- III. Fondation et l'histoire de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital).
- IV. Transformation de la mosquée aux cent colonnes en hôpital.
- V. Réparation et remise en état de la mosquée.
- VI. Restauration et réutilisation de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital).

- VII. L'histoire de la mosquée aux cent colonnes.
- VIII. Une étude comparative avec d'autre mosquée.
- IX. Description architectural de la mosquée aux cent colonnes.
  - La salle de prière.
  - La cour.
  - Le mihrab.
  - Le minaret.
  - La salle de prière pour femme.
  - Apprentissage du coran.
- X. Description structurelle de la mosquée aux cent colonnes.
  - ❖ Les colonnes et les murs.
  - ❖ Les arcades.
  - ❖ La toiture.
- XI. Les façades.
- XII. La conclusion.
- XIII. La Bibliographie.

# TABLE DES MATIERES

## Sommaire

<b>Chapitre introductif.....</b>	<b>1</b>
I.    Introduction.....	2
II.   Présentation du cas d'étude.....	3
III.  Présentation de la Problématique.....	4
IV.  Présentation de la démarche méthodologique.....	4
<b>Chapitre II ETAT DE L'ART.....</b>	<b>5</b>
I.    Introduction.....	6
II.   La première mosquée en islam.....	7
La mosquée du prophète à Médine (Masjid al-Nabawi).....	7
III.  Des mosquées à travers l'histoire .....	8
-La mosquée Al-Aqsa .....	8
-La coupole du Rocher.....	8
-La grande mosquée du Kairouan en Tunis.....	9
-La grande mosquée du Kairouan.....	9
-La grande mosquée de Damas.....	10
IV.  L'Architecture Religieuse Islamique en Algérie.....	11
- La mosquée .....	11
Types de mosquées .....	11
V.   Les éléments les plus communs de l'architecture de la mosquée.....	12
1. Les éléments constants .....	12
✓ La salle de prière.....	12
✓ Le mihrab.....	12
✓ Le minbar.....	12

2.	Les éléments récurrents.....	12
✓	La cour (çahn).....	12
✓	Le minaret.....	12
✓	La galerie à portique.....	12
3.	Les éléments transition.....	13
✓	La Grilles.....	13
✓	La Madrasas.....	13
VI.	L'islamisation de l'Algérie .....	14
VII.	Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie.....	15
1)	Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-jc) .....	15
2)	Les Idrissides (789-926 ap-jc).....	16
3)	Les Fatimides (909-969 ap-jc).....	17
4)	Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc).....	19
5)	Les Amoravides (en arabe al-Murtiben) (1056-1147 ap-jc.....	20
6)	Les Almohades (en arabe al-Muwahhidan) (1147-1269 ap-jc.....	22
7)	Les Hafsides (1229-1574 ap-jc).....	24
8)	Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII' au XVI' s).....	26
9)	Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-jc).....	28
10)	Les Ottomans 1516-1830 ap-jc.....	30
VIII.	Des mosquées historiques en Algérie.....	32
➤	Djamaa al-Jdid.....	32
➤	La mosquée Ketchaoua ou Ketchawa.....	32
➤	La Grande Mosquée d'Alger.....	33
➤	La Grande Mosquée de Tlemcen.....	33
IX.	Synthèse.....	34
X.	Conclusion.....	36

## **Chapitre III CAS D'ETUDE.....37**

I.	Histoire et situation de la ville.....	38
II.	Présentation du monument.....	39
III.	Fondation et l'histoire de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital).....	42
IV.	Transformation de la mosquée aux cent colonnes en hôpital.....	43

V.	Réparation et remise en état de la mosquée aux cent colonnes.....	44
VI.	Restauration et réutilisation de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital).....	45
VII.	Description de la mosquée aux cent colonnes.....	46
VIII.	Description architectural de la mosquée aux cent colonnes.....	49
	✓ La salle de prière.....	49
	✓ La cour.....	52
	✓ Le mihrab.....	54
	✓ Le minaret.....	57
	✓ La salle de prière pour femme.....	59
	✓ salles coraniques.....	60
IX.	Description structurelle de la mosquée.....	61
	❖ Les colonnes et les murs.....	61
	❖ Les arcades.....	64
	❖ La toiture.....	67
	• Elévations et façades.....	69
X.	Une étude comparative avec d'autre mosquée.....	73
XI.	Conclusion.....	75

# CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF



**Introduction :**

Le patrimoine religieux Algérien présente une variété de styles architecturaux correspondant aux différentes civilisations présentes sur son territoire depuis les premiers temps de son islamisation jusqu'à l'époque ottomane.

Notre intérêt s'est porté sur une recherche d'éléments architecturaux et architectoniques propres à cette architecture islamique en Algérie avec la spécificité de la mosquée Cherchell en particulier.

C'est dans ce sens, que l'objectif de notre étude va porter sur la mosquée historique « mosquée aux cent colonnes » de Cherchell, afin de montrer non seulement, sa diversité culturelle et son riche patrimoine mais aussi penser à la sauvegarde de l'authenticité et la mise en place d'un répertoire architectural et architectonique patrimonial.

**Présentation du cas d'étude :**

La mosquée n'est pas seulement ce lieu de culte où les fidèles peuvent se réunir plusieurs fois par jour pour accomplir leur prière, comme la majorité le définit ; La mosquée est l'institution primaire de l'islam et le symbole de l'identité de la civilisation islamique.

Parmi les mosquées historiques de Cherchell dont la mosquée SIDI ALI celle du Souk, la mosquée aux cent colonnes est la plus importante de par sa superficie et son échelle par rapport à la ville, d'ailleurs elle est classée dans le patrimoine national.

La mosquée fut construite du 16 e siècle en 981 de l'hégire, c'est -à- dire en 1573-1574 de l'ère grégorienne, sur un type maghrébin ou hispano mauresque, par un Maure d'Espagne, le fils de « **Sidi Aiad** ».

Wilaya : Tipaza

Daïra : Cherchell

Commune : Cherchell

Nature du site : monument médiéval

Usage : MOSQUEE AUX CENT COLONNES.

Localisation : Situé au centre-ville, délimité par la rue pasteur à l'EST.

Nature juridique du site : propriété public.

Date de classement : classé le 19.10.82 J.O N°48 du 30.11.82

Superficie du site : 1734 m<sup>2</sup>.

### **Présentation de la Problématique :**

La mosquée aux cent colonnes est unique en son genre, par son architecture antique, elle aurait été bâtie sur les vestiges d'un ancien temple romain. Pendant la période coloniale française elle fut transformée en hôpital civil et militaire, elle retrouva sa vocation de mosquée dès l'indépendance du pays en 1962.

### **Quel sont les caractéristiques architectural et constructive, a-t-elle un caractère particulier ?**

### **Présentation de la démarche méthodologique :**

Travailler sur un sujet se rapportant au patrimoine fait appel à une étude historique thématique. Il s'agissait pour nous de constituer un corpus historique se rapportant à l'architecture islamique puis à la genèse de la mosquée et son évolution dans le temps et dans l'espace durant chaque dynastie.

Toujours à la recherche d'une authenticité identitaire, l'analyse historique devait se reporter sur celui de Cherchell dans un premier temps puis la synthèse de ces analyses permet de mettre en évidence, les éléments architecturaux et architectoniques de référence.

Cette recherche historique s'appuiera sur une synthèse des états de savoir sur cette thématique particulière.

Comme outils nous utiliserons la bibliographie existante : tels que les ouvrages, les archives, les rapports de recherche,... etc. l'essentiel de cette bibliographie se trouve dans les travaux de **R. Bourouiba**, du Dr **Y. Chennaoui** et du Dr **M. Philibert** et **le Dossier de classement**.

Les travaux de **Rachid Bourouiba**, ont fait ressortir les spécificités de l'architecture des mosquées d'Algérie, dans ses livres 'Apport de l'Algérie à l'architecture religieuse arabo-islamique' et 'Tan religieux musulman en Algérie'.

**Philibert. M** (1973) a fait un document dactylographié sur la mosquée aux cent colonnes de Cherchell. Comité du Vieil Alger.

**Chennaoui. Y** (1998). Le rempart andalou de Cherchell du 16e siècle. Bulletin d'information N° 21-22, Grattera, CAIA/UNESCO, Grenoble.

**Dossier de classement**, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

# CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

## I. Introduction :

L'Islam n'ayant pas favorisé la représentation de la figure humaine, il se créa un style décoratif qui fut diffusé dans tout le monde islamique par des artisans voyageant d'un pays à l'autre. Souvent, de très grandes distances étaient parcourues.

C'est ainsi que les thèmes artistiques de l'Asie centrale parvinrent en Anatolie par l'Iran, traversé par les migrations tribales turques et aussi par les Mongols. Dès l'origine, la mosquée a été le cœur de la cité islamique et a constitué, en même temps que l'institution primordiale de l'Islam, le lieu culturel qui caractérise la civilisation islamique.

Les mosquées diffèrent, bien entendu, selon l'époque et le lieu, mais elles reflètent toutes, à leur manière, l'unité du monde musulman, non seulement en tant que lieux de prière, mais comme centres de la vie autour desquels les cités se développèrent.

La mosquée est un lieu qui n'est pas seulement destiné à réunir les fidèles pour la cérémonie de la prière. Espace majeur de la cité islamique, elle fait souvent partie d'un complexe qui rassemble des bâtiments destinés à de multiples usages culturels.

C'est dans les mosquées qu'on trouve des exemples de nombreuses formes artistiques : céramiques, carreaux de faïence émaillée, calligraphie, verrerie, tissus, tapis, sculptures sur pierre et sur bois, métaux ouvragés, stuc et arts du livre.

« La première Maison qui a été édifée pour les gens, c'est bien celle MAKKA (la Mecque) bénie et une bonne direction pour l'univers » (Coran sourate 3, verset 96) ; Selon le coran, la première mosquée était masjid Al Harem connue également sous le nom de Kaaba à la Mecque, qui aurait été édifié par le prophète Ibrahim et son fils Ismaël.

Cependant, La première construite pendant le règne de l'islam est la mosquée de Quba à Médine. Elle aurait été édifée lors de l'Hégire du prophète Muhammad (QSSSL) et de ses compagnons de la Mecque vers la Médine, connue aujourd'hui sous le nom de « Masjid al-Nabawi », ou la mosquée du prophète, cette dernière initie le prototype de futures mosquées. Ce modèle sera repris dans les premières mosquées dites hypostyles, notamment celles des Omeyyades à Damas (705-715 ap-jc). Ce modèle de la mosquée hypostyle connaît un large succès en Andalousie, aux frontières de l'Iran et de la Turquie.<sup>1</sup>

---

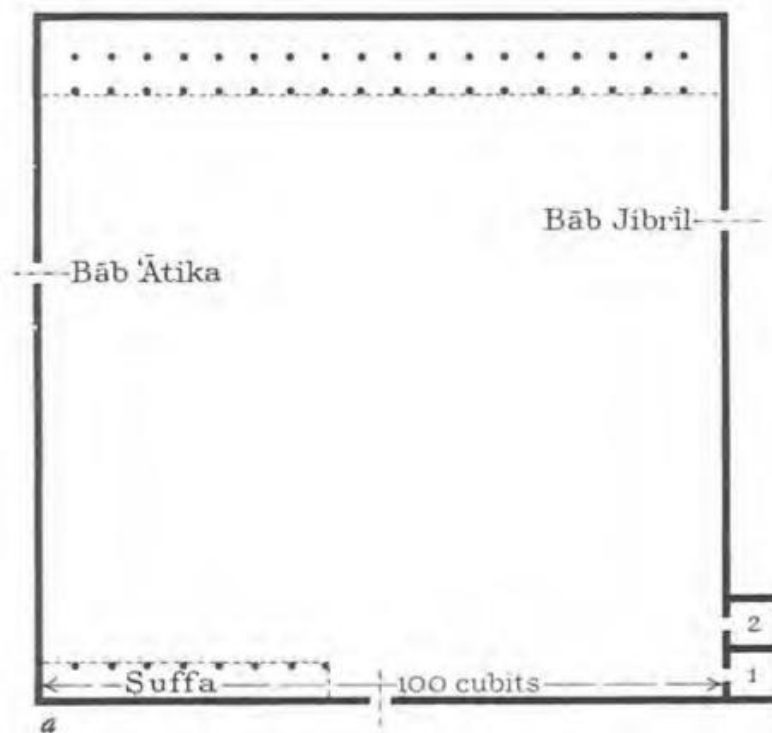
<sup>1</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983.

## II. La première mosquée en islam :

### ➤ La mosquée du prophète à Médine (Masjid al-Nabawi).

Le prophète détermina les plans de sa mosquée : Sa forme carrée (selon Creswelle et Golvin) puis elle fut agrandie sept ans après l'hégire. Aidé de ses compagnons, lui-même mettant la main à la pâte. Le prophète éleva des murs en brique séchées au soleil (Labin) posés sur des assises de pierre. Trois entrées, leurs montants construits en pierre, furent pratiquées, puis, sur le côté nord, construisit une sorte de hangar dont le toit fit d'argile et de feuilles de palmiers étaient supporté par des troncs de palmiers (Çuffa ou Z'ulla). Lorsque, seize ou dix-sept mois après l'hégire, le prophète cessa de prier en direction d'El-Qods et se tourna vers la Mecque. Il ordonna l'édification d'un second abri dans la partie sud de la mosquée. L'abri nord fut laissé en place et servit d'asile aux indigents. Aussi, la mosquée de Médine se compose-t-elle, à partir de cette époque, d'une cour (çahan), bordée de deux espaces couverts, celui du sud constitua la salle de prière et celui du nord prit le nom de «Mu'akhkhar» ou partie postérieure de la mosquée.<sup>2</sup>

A l'époque omeyyade, la mosquée de Koufa (reconstruite en 50H/670ap-jc par le gouverneur d'Irak, Ziyad b. Abihi) présentait en plus de la salle de prière, de la cour et du mu'akhkhar, des galeries disposées à gauche et à droite de la cour. Appelées «Mu'djannabât». C'est de ce plan que va s'inspirer la plupart des mosquées des pays musulmans<sup>3</sup>



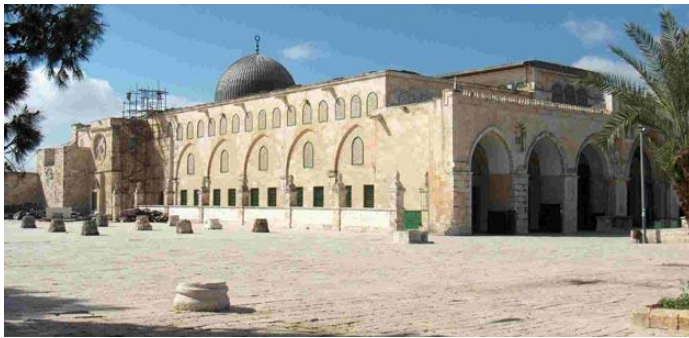
Source : l'univers symbolique des arts islamiques. p2146.

<sup>2</sup> Reconstitution schématique de la maison du prophète à Médine (d'après Jean Sauvaget.

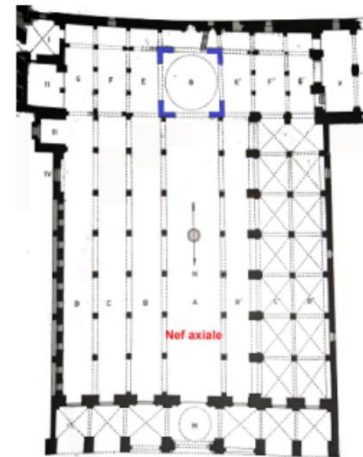
<sup>3</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983

### III. Des mosquées à travers l'histoire :

#### Photo N°1 : La mosquée Al-Aqsa à Al quds :



Date et période de construction : par le fils d'Abd al Malik Al —Walid entre 707et 709 ap-jc Matériaux de construction : bois, marbre, pierre et des matériaux récupérés dans les environs.



Plan de la mosquée Al-Aqsa, traité par l'auteur

Source : Lucien Gavin, Essen sur l'architecture religieuse musulmane, tome 2. P 43.

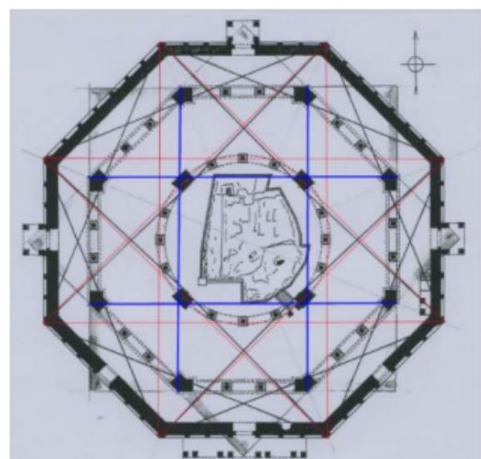
#### . La mosquée Al-Aqsa :

Comme la prière ne se fait pas à la coupole du Rocher, cet ensemble compte environ 86 m de profondeur (du nord au sud, y compris la galerie qui précède la façade nord) et 55 m de large (sans compter les annexes de l'est et l'ouest). Sept nefs perpendiculaires au mur de la qibla, celle du centre plus large que les autres, cette nef axiale aboutit à une grande coupole. Cette dernière est supportée par un carré de base composée de quatre grands arcs reposant sur de grosses colonnes. De l'extérieur, en venant du nord on aperçoit au-delà du portique nord dont le style évoquait assez bien un narthex de la fin de la période romane, un haut toit en bâtière dont le fronton triangulaire recouvert de feuilles de plomb, repose sur un mur à trois ouvertures accolées.<sup>4</sup>

#### Photo N°2 : La coupole du Rocher à Al quds :



Date et période de construction : par Abd al Malik entre 687-692 ap-jc. Matériaux de construction : Marbre et pierres de couleurs, mosaïques à fond d'or, nacre, bronze repoussé, bois sculpté et peint, stucs peints, carreaux de céramique.



Plan de la coupole du Rocher

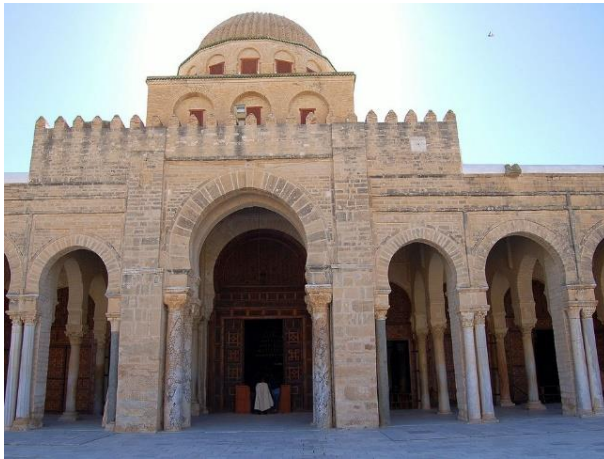
Source : Lucien Golvin, Essai sur l'architecture religieuse musulmane, tome 2. P 99.

#### . La coupole du rocher :

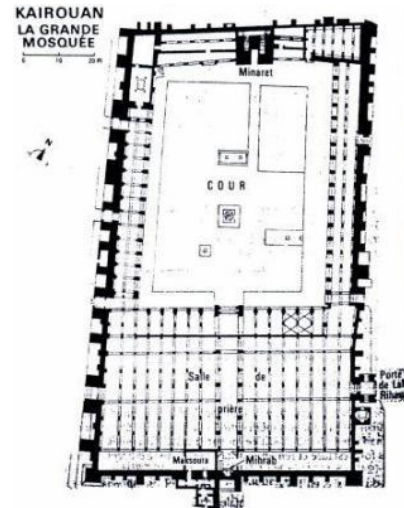
<sup>4</sup> Lucien Gavin, Essen sur l'architecture religieuse musulmane, tome 2. P 43 et 99.

Le tracé possédait de la superposition de deux carrés inscrits à l'intérieur du cercle qui circonscrit le rocher. Le prolongement des côtés de ces carrés donnait une étoile à huit branches dont il suffisait de joindre les sommets pour obtenir l'octogone correspondant au centre du déambulatoire. En prolongeant ensuite les côtés de l'octogone on obtenait une seconde étoile à huit branches à laquelle on pouvait circonscrire un grand cercle. Le second octogone aux côtés parallèles au précédent s'inscrivait alors dans ce cercle et correspondait aux murs extérieurs de la coupole du Rocher.<sup>5</sup>

**Photo N°3 : La grande mosquée du Kairouan en Tunis**



Date et période de construction : 50 H/ 670 ap-jc ;  
 construction du mihrâb et du minaret en 247 H /  
 862 ap-jc. Matériaux de construction : D'origine :  
 brique en terre, troncs de palmiers, marbre,  
 porphyre ou granit de remploi. Actuellement :  
 moellons, pierres taillées.



Plan de Le grande mosquée du Kairouan, traité  
 par l'auteur

Source : sites Google corn

**. La grande mosquée du Kairouan :**

L'espace occupé par la grande mosquée de Kairouan est un rectangle gauche, c'est-à-dire qu'aucun angle n'est droit et aucun des cotés qui se font vis-à-vis ne sont parallèles. Caractérisée par l'importance de la cour qui se développe en profondeur contrairement à la plus part des mosquées Omeyyades de Syrie ou celle de l'Egypte. Par contre elle est de même forme des cours des mosquées abbasides de la première moitié du XI<sup>e</sup> siècle. La salle de prière hypostyle avec des nefs perpendiculaires au mur de la qibla, avec la nef axiale plus large. Le minaret de plan carré.<sup>6</sup>

<sup>5</sup> Lucien Golvin, Essai sur l'architecture religieuse musulmane, tome 3. P 149.

<sup>6</sup> Idem

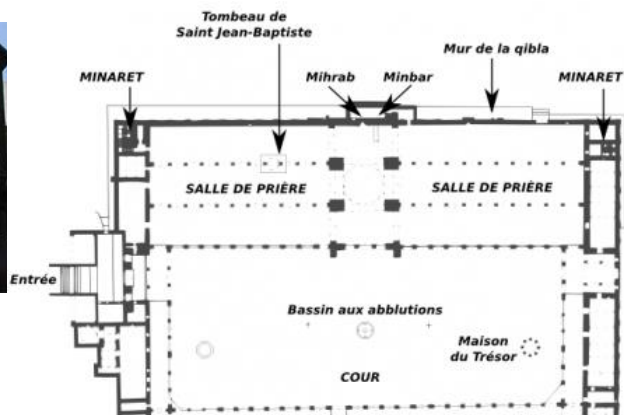


**Photo N°4 : La grande mosquée de Damas**



Plan de La grande mosquée de Damas

Source : <https://histoiresdeloeil.wordpress.com>



Plan de La grande mosquée de Damas

Source : Lucien Golvin, Essai sur l'architecture religieuse musulmane, tome 3. P 134.

Date/période de construction : par calife Al-Walid entre 86-96 H /705 et 715 ap-je.

Matériaux de construction : Mosaïque en pâte de verre essentiellement Dimensions :

**La grande mosquée de Damas :**

Les formes présent par la mosquée de Damas lui ont été imposées par la nature du péribole antique. Rien dans la tradition musulmane connue ne prédisposait, en effet, à l'établissement d'un édifice rectangulaire. Les mosquées jusque-là connus et plus particulièrement la maison du prophète à Médine semblant s'être rapprochés généralement au carré. Toute la façade sud est percée d'ouvertures, c'est la façade nord de la salle de prière qui compte trois nefs parallèles au mur de la qibla composées d'arcades reposant chacune sur vingt colonnes. Le transept médian nord-sud déterminé par quatre gros piliers forment le carré de base support de la coupole.<sup>7</sup>

<sup>7</sup> Lucien Golvin, Essai sur l'architecture religieuse musulmane, tome 3. P 134

#### IV. L'Architecture Religieuse Islamique en Algérie :

L'HERITAGE DE L'ISLAM EN ALGERIE : Art et architecture de la lumière, présente les formes les plus variées et les plus riches de l'art islamique du Maghreb central, un héritage artistique important, lié aux événements cruciaux qui ont marqué l'histoire de l'Algérie, depuis l'essor des mouvements religieux dissidents et le règne des grandes dynasties, en passant par le rôle des grands axes de commerce et de pèlerinage et jusqu'à la présence ottomane dans les cités du pourtour méditerranéen. La synthèse des influences arabe et berbère, africaine, andalouse et orientale a façonné des modèles artistiques et architecturaux qui s'expriment dans la pureté et l'harmonie de l'architecture ibadite, des mosquées almoravides et des palais ottomans sur la côte. Cinq circuits vous invitent à découvrir 70 musées, monuments et sites à « **Biskra** », « **Ghardaïa** », « **Béni Isguen** », « **Alger** », « **Tlemcen** », « **Nedroma** » et « **Tamentit** » (entre autres).<sup>8</sup>

- **La mosquée :**

Les définitions de ce terme, sont assez nombreuses, reflétant, de façon générale, les différents usages que l'on a faits de la mosquée depuis 14 siècles, un peu partout dans le monde. Certaines définitions désignent par le terme « mosquée » :

- un lieu de culte ou de rassemblement des musulmans pour les prières communes.
- un lieu d'apprentissage du Coran.
- un lieu de recueillement.
- un lieu essentiellement dédié à la dévotion mais il peut servir aussi à de multiples fonctions,...etc.

La mosquée est un espace sacré. Tout au long de l'histoire, la mosquée a joué un rôle de sanctuaire, de lieu de sciences, d'école et de bibliothèque,... etc. L'histoire a prouvé que c'est en partant des mosquées que la lumière et la foi musulmane se sont propagées. C'est dans les mosquées que les graines de la civilisation islamique ont poussé.<sup>9</sup>

- **Types de mosquées et de lieux de cultes :**

Il existe différents types de mosquées. La plus simple est la mosquée de quartier, qui permet aux croyants de venir prier quand bon leur semble.

Plus importante est la mosquée majeure, ou Grande mosquée (masjid el Kabîr), Comme son nom l'indique, elle sert principalement pour la grande prière du vendredi, le jour saint des musulmans. Il n'en existe souvent qu'une pour les petites agglomérations, la ville du Caire, par exemple, en comporte une dizaine.

Enfin, la Musala est un lieu de prière en plein air, généralement situé en dehors des villes, qui sert lors des grandes fêtes religieuses.<sup>10</sup>

<sup>8</sup> *Alger, quelques-unes de ses mosquées*, le Comité du Vieil Alger, Feuillettes d'El-Djezaïr, Fondateur Henri Klein (1910), Éditions du Tell, 2003.

<sup>9</sup> Rachid Bourouiba, *Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique*, op.cit. P 23.

<sup>10</sup> Idem.

## V. Les éléments les plus communs de l'architecture de la mosquée :

### 1. Les éléments constants :

- La salle de prière : une des caractéristiques de l'islam qui n'a pas besoin de temples spéciaux pour exprimer la foi. La prière peut se faire n'importe où selon le prophète, « la terre entière est un masjid, une mosquée ». Le prophète n'éprouve le besoin de bâtir que lorsqu'il se fait exilé à Médine. La forme de la salle de prière dépend des styles, peut-être de type hypostyle (soutenue par des colonnes ou des piliers), plus profonde que large (Médine, Kairouan), soit plus large que profonde (Espagne, Maroc, Algérie).
- Le mihrab : Le mihrab est une niche qui signale architecturalement la qibla, orientée en direction de La Mecque, vers laquelle on se tourne pour accomplir les prières quotidiennes. Le calife ou son représentant, qui dirigeait officiellement la prière (imam), devait se tenir dans le mihrab ou à son seuil. Cette coutume a contribué à faire du mihrab un lieu privilégié de la décoration architecturale. Il était placé dans une travée surmontée d'une coupole et décorée de mosaïques, de céramiques ou de plâtre ouvragé. Il va sans dire que le mihrab n'est pas un sanctuaire ; il n'y a pas d'endroit particulièrement sacré dans la mosquée.
- Le minbar : Une des principales cérémonies qui se déroulent à la mosquée est la Prière du Vendredi où est prononcée la khutba, à laquelle tout musulman adulte doit assister. La khutba est un sermon prononcé par le guide de la communauté ou son représentant légitime et qui, dans les débuts de l'Islam du moins, avait un contenu politique autant que moral. L'orateur parle au-dessus d'une chaire, le minbar, située à la droite du mihrab et que l'on a décorée de plus en plus richement au fil des siècles. Cependant, la hauteur de la chaire, le nombre de marches, l'inclinaison de l'escalier et même la présence ou l'absence de dais semblent déterminés uniquement par des questions de goût.

### 2. Les éléments récurrents :

- La cour (çahn) : la cour jouait un grand rôle dans la maison du Prophète à Médine, construction devenue, en fait le premier masjid. Il était ainsi naturel que l'architecture religieuse musulmane accordait à la cour (le çahn) une place de première importance, surtout que L'islam est né dans un climat chaud où la pluie est très rare, d'où la possibilité de faire la prière en plein air.
- Le minaret : du haut de laquelle le muezzin (mu'adhin) faisait les cinq appels à la prière par jour. La mosquée du prophète à Médine était dépourvue de minaret. Bilal faisant l'appel à la prière (Adhân) du haut du toit d'une maison voisine, puis, ensuite, après la prise de la Mecque, du haut de la Kaaba. Fort possible que l'apparition du minaret fut en (88 H/ 706 ap-jc) 47 lors de la reconstruction de la mosquée de Médine par le Calife omeyyade Al-Walid.
- La galerie à portique : dans la plupart des cas, la cour fut bordée de galeries couvertes, où les fidèles pouvaient se mettre à l'ombre et, souvent, Elle fut plantée d'arbres qui remplissaient le même buta.

### 3. Les éléments transition :

- La Grilles :

De nombreux édifices islamiques étaient éclairés par la cour centrale, mais des fenêtres étaient parfois nécessaires, soit pour améliorer l'éclairage, soit, en claires-voies, pour mettre en valeur le chemin axial conduisant au mihrab. La lumière jouait un rôle esthétique beaucoup plus important et les fenêtres étaient souvent vitrées, avec des verres de couleurs vives. Même dans ce cas, leur rôle dans la décoration architecturale extérieure demeure mince.

- La Madrasas :

La madrasa était (et reste) l'institution islamique type d'enseignement supérieur où l'on pouvait apprendre l'exégèse du Coran, la tradition et le droit islamiques ainsi que diverses autres disciplines.

## VI. L'islamisation de l'Algérie :

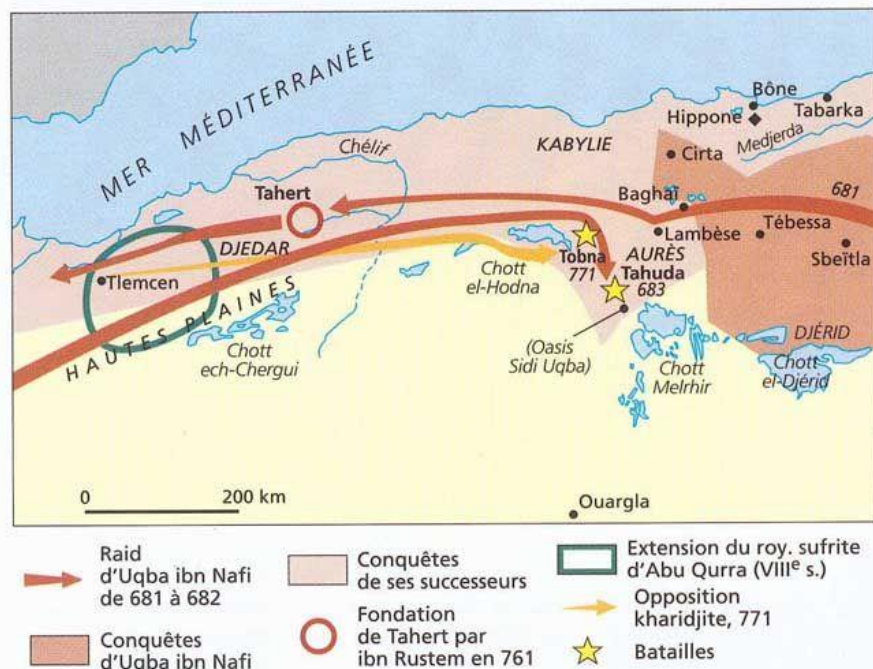
La conquête par les Arabes de l'Algérie fait bloc avec celle de la Tunisie et du Maroc par Uqba Ibn Nafi. Les Arabes foncent vers l'Ouest, et le Maghreb entier est soumis dans les premières années du (VIII<sup>e</sup> siècle).

Les Arabes doivent constamment lutter contre les révoltes berbères, le Maghreb se morcelle en émirats plus ou moins indépendants. Tahert (Tiaret), devient vers la fin du (VIII<sup>e</sup> siècle) la capitale de la dynastie des Rustumides qui règne sur les Hautes Plaines de l'Ouest Algérien et s'oppose à l'émirat Aghlabide par ses caractères ibadites (courant kharidjite modéré). Au début du r siècle les Rustumides tombent sous les coups des Fatimides, dynastie chiite, fondée par Ubayd Allah qui succède aux Aghlabides en Ifriqiya. Après leur installation en Égypte (969 ap-jc), ils confient Ifriqiya à la dynastie berbère des Zirides. À l'Ouest, cependant, les succès de la dynastie berbère des Almoravides sont allés en se multipliant vers Tlemcen et Oran. Abd al-Mumin, successeur d'Ibn Tûmart et premier calife de la dynastie des Almohades.<sup>11</sup>

Conquiert le Maghreb central et l'Ifriqiya : prises d'Alger, de Bougie, de la Qal'a des Banî H'ammâd, la dynastie Hafside à l'Est Algérien. Cependant qu'à l'Ouest L'émir de Tlemcen fonda le royaume du Maghreb central, le royaume des Abdalwadides (1235 ap-jc) cette dynastie lutte contre les Almohades, puis s'allie avec eux contre les Marinides. Les Marinides, tribus berbères de la race des Zénètes (Zenatas), opposés aux Arabes Hilaliens, étaient d'abord au service des Almohades, mais au début du (XII<sup>e</sup> siècle) ils profitent de l'affaiblissement des Almohades pour se retourner contre eux et constituer une dynastie qui durera près de deux siècles. En (1514 ap-jc), c'était l'arrivée des turcs en Algérie.

### B. LA CONQUÊTE ARABE (VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> SIÈCLE)

<http://annaba.net.free.fr>



La source : [him://mcdias.lamussc.fr](http://mcdias.lamussc.fr).

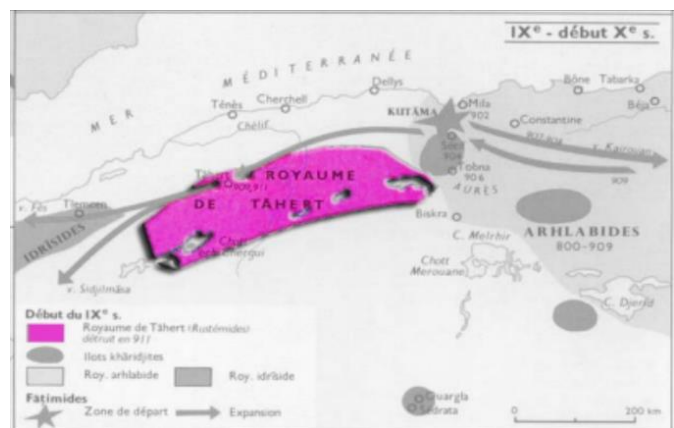
<sup>11</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983.

## VII. Les caractéristiques de l'architecture durant chaque dynastie :

L'Algérie a toujours présenté une diversité culturelle, où se rencontre plusieurs tendances. Elle possède un patrimoine culturel riche par sa diversité géographique aussi par sa longue histoire millénaire. Cette diversité qui constitue un facteur de richesse et un élément constructif dans la dynamique de l'évolution de l'architecture. Depuis l'islamisation de l'Algérie, de différentes dynasties ont existé d'Est en Ouest et du Nord au Sud, qui a porté un grand développement culturel et architectural. Ainsi l'arrivée des Ottomans avec un long passage a contribué aussi à un essor dans le fonctionnement des institutions qui constituent les supports de l'activité culturelle, notamment les mosquées et les Zaouïas.

### 1. Les Rustumides (144-296 H/ 761-908/09 ap-ic) :

Ce royaume était fondé par Ibn Rostom, un noble d'origine persane. Tahert était la capitale de ce royaume, elle se situe à 10 Km de l'actuelle Tiaret. L'architecture Rustumide se caractérise par une sobriété et une absence de décoration, des structures étaient très simples cela est dû à l'austérité des imams Rustumides et à leur idéologie puritaine (dogme kharidjite ibadite), qui reprouve le luxe comme un péché.



Carte N°1 : Dynastie Rustumide

Source : <http://medus.larousse.fr>

#### ✓ Les mosquées sous les Rustumides :

La mosquée de Tahert possède une salle hypostyle, composée de quatre nefs transversales. Selon Marçais<sup>12</sup>, il existe le même type de mosquée à Fès. Les ruines de Sedrata constituent le prolongement de l'art et de l'architecture des Rustumides. Une mosquée couverte de coupes ovales juxtaposées et plusieurs ensembles résidentiels ont été découverts. L'art de Sedrata est caractérisé par sa décoration simple en plâtre ou des inscriptions en kufiques<sup>13</sup>. Sedrata semble être le point de rencontre où plusieurs influences de l'Est et l'Ouest convergent.

#### ○ Niche de Sedrata (296-467 H/ 909-1074 ap-ic) :

La Niche est de plan rectangulaire à fond arrondi sous forme de coquille ornée de nervures terminées par des alvéoles. La baie de façade, sculptée en faible relief, est ornée de festons, de losanges et de cercles, tandis que les écoinçons sont meublés de médaillons à rosaces cernés de part et d'autre par des feuilles stylisées. La baie s'inscrit dans un double encadrement : le premier formé d'une bande à treillis losangé, le second d'une étroite bande ajourée<sup>14</sup>.

<sup>12</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 35

<sup>13</sup> <http://www.quickwiki.com/fr/Rost%C3%A9mides>

<sup>14</sup> <http://www.aantara-med.org>



**Principaux monuments Rustumides :**



Photo N°1 : Niche de Sedrata conservé au Musée national des Antiquités et des Arts islamiques à Alger.  
<http://wvew.aantara-med.org>



Photo N°2 : Fragment de frise en timchent (plâtre local) sculpté à décor épigraphique, géométrique et floral.  
<http://wvew.aantara-med.org>

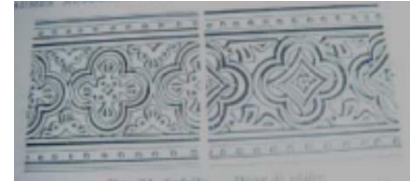
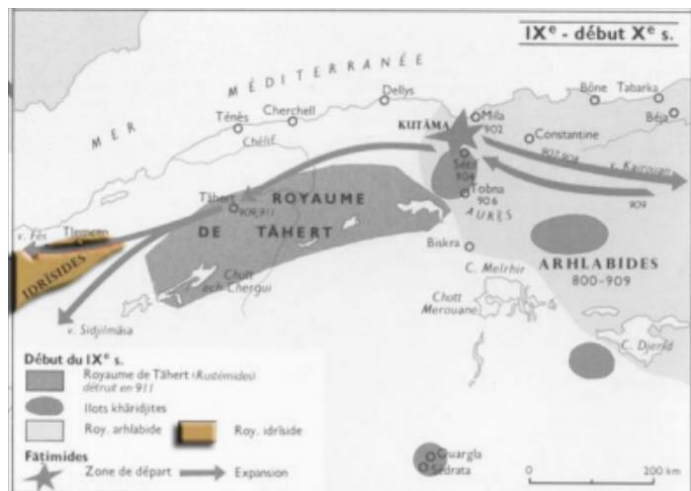


Photo N°3 : Décor de plâtre Sedrata.  
<http://wvew.aantara-med.org>

**2. Les Idrissides (789-926 ap-ic) :**

Cette dynastie apparaît au Maghreb extrême, son fondateur est Chérif Idriss, un descendant du prophète.

Les Idrissides (du dogme chiite) qui sont des bâtisseurs de villes, ont laissé également quelques monuments phares.<sup>15</sup>



Carte N°2 : Dynastie Idrissides  
 Source : <http://medus.Larousse.Fr>

<sup>15</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 35.

### ✓ Les mosquées sous les Idrissides :

Sur le plan architectural il existe une ressemblance entre les premiers minarets de Fès et ceux de Kairouan, cette ressemblance se vérifié au niveau des formes massives des minarets, avec des coupoles surmontant le haut des tours<sup>16</sup>.

La mosquée du vieux Ténès offre le plus ancien exemple de mihrab sur plan polygonal à niche octogonale. Ce modèle a été repris dans toutes les mosquées médiévales de l'Ouest algérien sous l'influence des grandes mosquées de Kairouan et de Cordoue qui ont délaissé la forme curviligne traditionnelle.

### Principaux monuments Idrissides :



Photo N°1 : Minaret  
mosquée al- Quarraouiyin

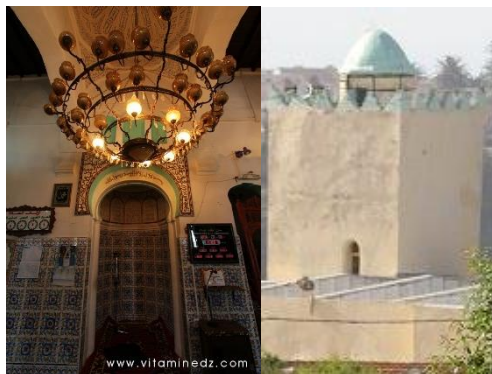


Photo N°2 : Minaret et mihrab la  
mosquée du Vieux de Ténès

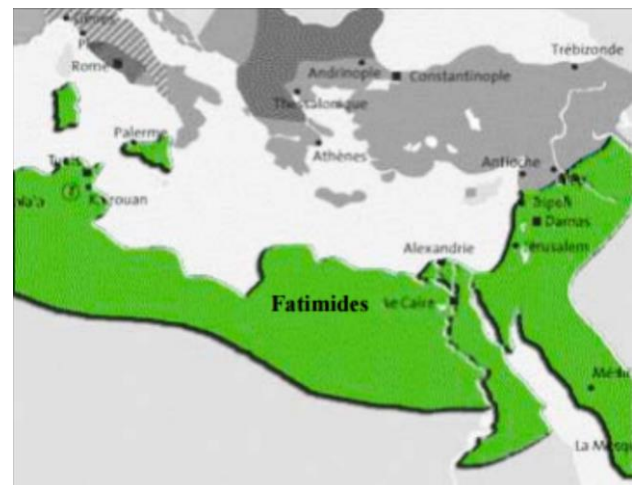


Photo N°3 : Minaret  
mosquée Kairouan

### 3. Les Fatimides (909-969 ap-ic) :

Les Fatimides ont gouverné sur l'Afrique du Nord, l'Egypte, la Syrie, l'Arabie à l'Ouest et au Sud, la Palestine et la Sicile. Cette dynastie (du Dogme chiite) a marqué l'histoire architecturale et artistique de ces régions.

Le grand nombre d'œuvres d'art de la période fatimide qui nous est conservé permet d'apprécier la variété des techniques artistiques employées dans les arts décoratifs. Celles-ci utilisent essentiellement des supports bidimensionnels comme les textiles tissés et les céramiques peintes, et tridimensionnels tels l'ivoire, la pierre et le bois gravés et le métal coulé. Ces techniques paraissent rendre compte de la clientèle et des goûts des différentes classes sociales, et offrent une vision riche et inhabituelle des arts de cette époque.<sup>17</sup>



Carte N°3 : Dynastie Fatimides

Source : <http://medus.larousse.fr>

<sup>16</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 35

<sup>17</sup> <http://www.dossiers-archeologie.com/>



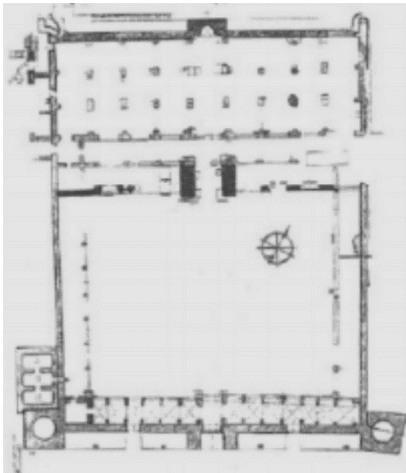
### ✓ Les mosquées sous les Fatimides :

L'architecture fatimide a su intégrer ensemble des influences multiples aussi bien byzantines et antiques, qu'abbassides et andalouses... (Les niches utilisées comme élément décoratif dans la façade de la mosquée de Mandia, existaient déjà dans le répertoire architectural Aghlabide et Abbasside).<sup>18</sup>

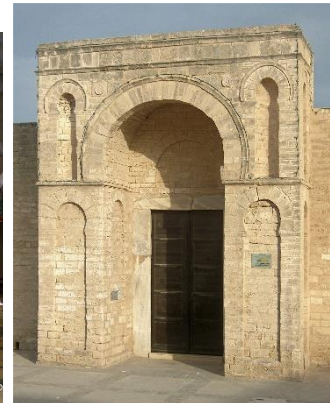
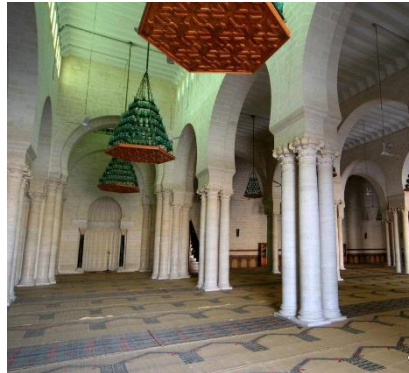
L'utilisation des porches monumentaux et de la présence sur les façades en pierres d'un rythme formé par de hautes niches à coquilles ou à muqarnas, surmontées d'arcs persans et d'inscriptions se détachant sur un fond floral.

« La mosquée de Mandia », son plan, tout en reprenant des éléments locaux, introduisait des caractéristiques architecturales typiquement fatimides, notamment la présence d'un portail monumental en façade. Il rappelle les arcs de triomphe de l'époque romaine et les entrées des châteaux omeyyades. Cette entrée monumentale est chargée de valeurs symboliques et spirituelles qui sont en rapport avec la doctrine chiite<sup>19</sup>. Cette première mosquée fatimide exerça une influence notable sur les mosquées fatimides ultérieures.

### Principaux monuments Idrissides :



Plan de la mosquée la mosquée de Mandia.



La salle de prière et La mosquée de Mandia

<sup>18</sup> Boussora /Chikh Kenza, op.cit P 38.

<sup>19</sup> <http://wvew.aantara-med.org>

#### 4. Les Zirides (972-1148 ap-jc) et les Hammadites (1007-1152 ap-jc) :

Les modèles architecturaux fatimides furent largement repris par les Hammadites à la Qal`a.

Cependant, des éléments d'origine sassanide et byzantine sont également présents dans les vestiges des palais. Ainsi, l'emploi des muqamas, utilisés notamment pour décorer les coupoles et les entrées, y est attesté pour la première fois au Maghreb et en Andalous.



Carte N°3 : Dynastie Les Zirides et Hammadites.

Source : <http://medus.larousse.fr>

Cet élément d'origine sassanide a pu y être introduit par l'intermédiaire de l'Égypte fatimide.

#### ✓ Les mosquées sous Les Zirides et les Hammadites :

Les chapiteaux Zirides et Hammadites peuvent se répartir en trois grandes catégories : Chapiteaux à peine épannelés, Chapiteaux à rangé de feuilles d'acanthé et Chapiteaux à deux rangées de feuilles d'acanthé.

Les minarets Hammadites sont parallélépipédiques, ont emprunté leurs formes aux minarets omeyyades d'Espagne.

Les Zirides et les Hammadites avaient des édifices à colonnes.

Le décor : les zirides et les Hammadites ont utilisé pour leur décor le marbre, le bois, le plâtre, la pierre, la brique, le verre la céramique et les métaux<sup>20</sup>.

Les mihrabs zirides et hammadites, ont la partie supérieure en cul-de-four<sup>21</sup>.

Les niches semi-cylindriques<sup>22</sup>, les niches à fond plat hammadites semblent avoir été empruntées aux monuments sassanides, plus particulièrement au Taq-i-Kesra par l'intermédiaire des édifices Fatimides et Abbassides.

<sup>20</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983 p 37

<sup>21</sup> Idem p 47

<sup>22</sup> Idem p 51

### Principaux monuments Zirides et Hammadites :



Photo N°1 : Minaret de la mosquée de la Qal'a des Banî H'ammâd (1007-1008ap-jc) à M'sila.

<http://wvew.aantara-med.org>



Photo N°2 : Minaret de forme parallélépipédique, mosquée Sayyidî Abû Marwân à Annaba (Zirides).

<http://wvew.aantara->



Photo N°3 : Mihrab en cul-de-four lisse de la mosquée de Sayyidî Abu Marwan.

<http://wvew.aantara-med.org>

### 5. Les Amoravides (en arabe al-Murtiben) (1056-1147 ap-jc) :

Les Almoravides avaient le but, de rétablir la pureté de l'islam ; cette idéologie affecta le caractère des premiers édifices construits au Maghreb, l'architecture était d'une extrême simplicité, répondait au strict minimum.

Il a fallu attendre environ une génération, pour que le Maghreb ouvre ces portes à la civilisation andalouse.

Les Almoravides ont montré une grande ingéniosité dans le décor, ils sont arrivés à créer un art raffiné. En effet, ils étaient plus préoccupés par l'ornementation des édifices, que par leur plan ou leur structure.



Carte N°4 : Dynastie Les Amoravides

Source : <http://medus.Larousse.Fr>

### ✓ Les mosquées sous Les Amoravides :

A l'époque almoravide il y avait un changement dans les proportions, le plan de la mosquée plus profond que large, avec des nefs perpendiculaire au mur de la qibla, une salle de prière bien plus large que profonde et une cour bordée de galeries. Les mosquées almoravides sont des édifices à piliers (excepté la grande mosquée de Tlemcen).

Les mosquées almoravides sont construites sur piliers et sont couvertes de toits en tuiles, à deux versants. A l'époque almoravide aucun minaret n'a été construit.

Les Almoravides n'ont pas été les premiers à adopter la niche de section polygonale mais ils lui ont donné une forme inusitée : celle d'un hexagone.

Les Almoravides ont été les premiers à orner l'intérieur de leur mihrab de claustra meublé de décor végétal.<sup>23</sup>

Dans les mosquées almoravides il y a plusieurs types de piliers : les piliers rectangulaires, les piliers en T et les piliers cruciformes.

L'originalité des almoravides se manifeste dans le décor de leurs coupoles, ils ont mis en honneur la coupole à stalactite.

Les mosquées almoravides sont ornées d'une frise d'acanthé ou une feuille étalée alterne avec deux groupes de feuilles pliées suivant la nervure médianes.<sup>24</sup>

Les Almoravides sont moins variés dans les matériaux de construction que les Zirides et les Hammadites. Ils n'ont utilisé que le marbre, le plâtre et le bois.

A l'époque almoravides sont apparus et se développe l'arc lobé tréflé, l'arc recti-curviligne et l'arc à lambrequin.

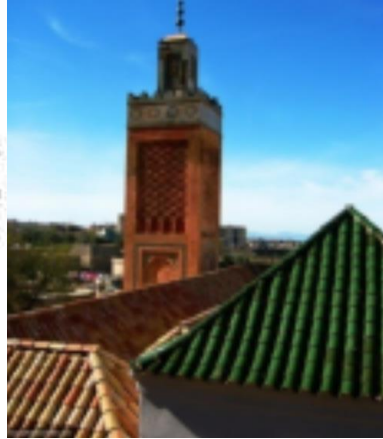
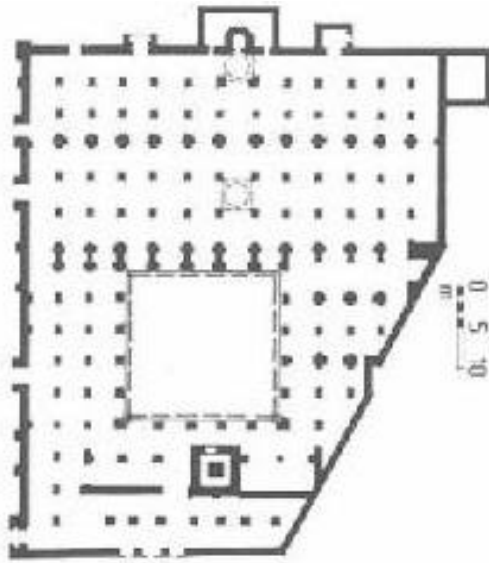
Les Almoravides se sont inspirés par l'art andalou ; ont doté l'Algérie de trois grandes mosquées : Tlemcen, Alger et Nèdroma qui sont influencées par la grande mosquée de Cordoue, les palais de Madinat al-Zahra et al-Jaféria de Saragosse.

---

<sup>23</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983 p113, 114

<sup>24</sup> Idem p 117,125

**Principaux monuments les Almoravides :**



Plan de La mosquée de Tlemcen à une forme plus profonde que large, avec 13 nefs perpendiculaires au mur de la qibla, reposant sur 05 rangées de piliers avec une nef centrale plus large que les autres. et elle possède aussi des colonnes.

[http : //www.vitamedz.com/](http://www.vitamedz.com/)

Photo N°1 : Couverte en tuiles de la grande mosquée de Tlemcen.

[http : //www.vitamedz.com/](http://www.vitamedz.com/)

Photo N°2 : Décor intérieur de la coupole en stalactite de la grande mosquée de Tlemcen.

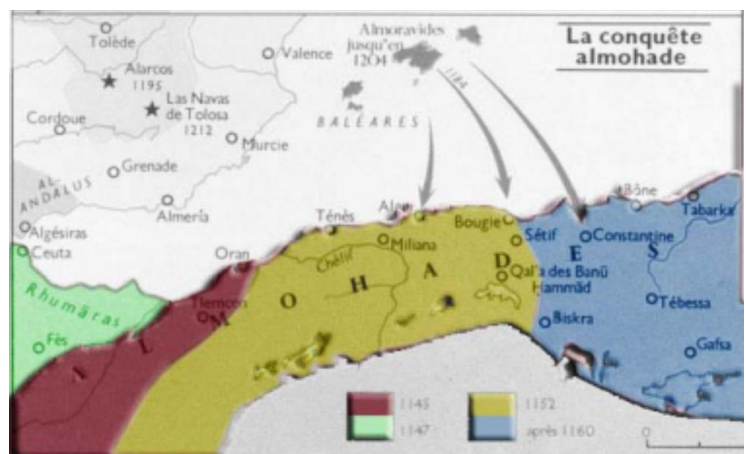
[http : //www.vitamedz.com/](http://www.vitamedz.com/)

**6. Les Almohades (en arabe al-Muwahhidan) (1147-1269 ap-ic) :**

L'expression artistique est sans doute un vecteur privilégié de l'idéologie almohade (leur doctrine repose essentiellement sur le Tawhid ou unicité d'Allah).

Leur héritage dans le domaine de l'architecture religieuse est grandiose. Plusieurs grandes mosquées almohades sont de véritables chefs-d'œuvre.

Ces principales réalisations relèvent d'un programme architectural cohérent et raisonné.



Carte N°5 : Dynastie Les Almohades.

Source : <http://medus.larousse.fr>

### ✓ Les mosquées sous Les Almohades :

Plans et masses des mosquées sous les Almohades.

Les Almohades se sont inspirés pour la forme de leurs mihrabs de celui de la grande mosquée de Tlemcen. Et ont construit des niches de plan hexagonal.

Ils ont construit des mosquées avec des salles de prière plus larges que longues. Et des nefs perpendiculaires au mur du mihrab.

Les Almohades ont utilisé des portes en avant-corps qui se rencontrent déjà à la mosquée fatimide de Mandia et à l'oratoire de la Qal'a des Baní H'ammâd, aucune dynastie n'en avait systématisé l'emploi avant celle de Abd al-Mu 'min.

Les Almohades n'ont pas employé de colonnes isolées mais des colonnes à demi-engagées dans les murs.

Les chapiteaux almohades s'inspirent des chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen. Ils ont créé un nouveau type de chapiteau, communément appelé "hispano-mauresque".

Les Almohades ont surtout utilisé les arcs brisés outrepassés, appareils en brique, les arcs à lambrequins et les arcs lobés sous formes brisées et outrepassées parfois tréflées ou moulurées.<sup>25</sup>

La plupart des minarets ressemblent à ceux de la mosquée de Cordoue. Les tours sont de forme carrée, la partie supérieure présente des merlons à dents et se termine par des lanternons.

Les Almohades ont succédé aux Hammadites et aux Almoravides en Algérie, et ils n'ont laissé sur notre sol aucun monument digne de ce nom, puisque Abd al-Mu'min et ses descendants se sont intéressés par le Maghreb Extrême, ils ont fait des travaux à la grande mosquée de Tlemcen et fondé la qubba de Sayyidî Abî Madyane.<sup>26</sup>

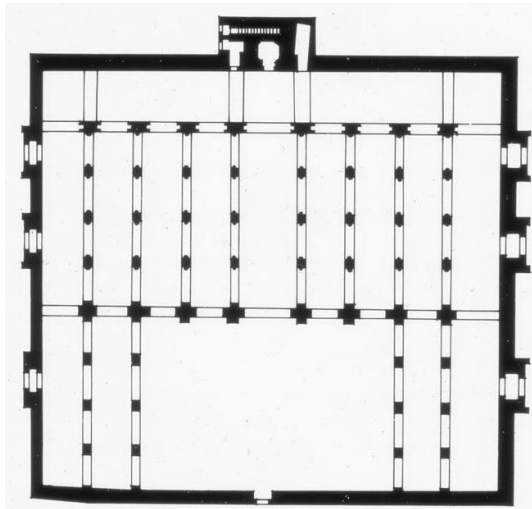
---

<sup>25</sup> Rachid Bourouiba, ABD A L-MU'MIN flambeau des Almohades, r édition, SNED ,l 982. P 86

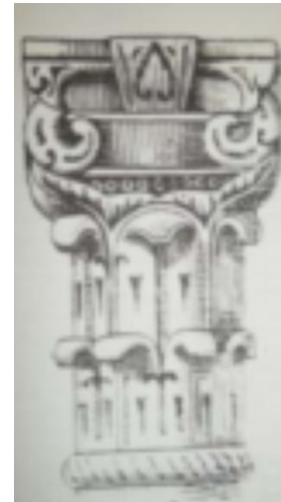
<sup>26</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983 p 05



**Principaux monuments Almohades :**



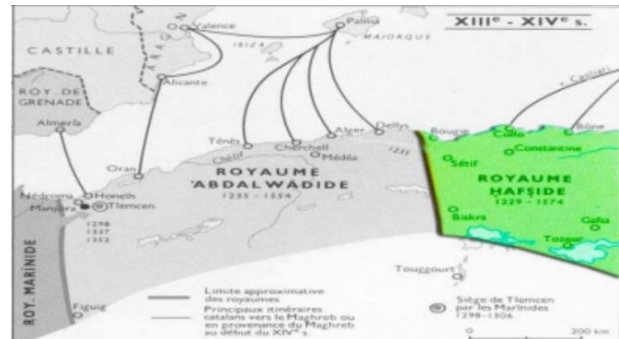
**Photo N°1 :** La salle de prière à la forme d'un rectangle deux fois plus large que profonde (48mX24m) elle a les mêmes proportions que celle de la grande mosquée de Tlemcen. Avec 09 nefs perpendiculaires au mur du mihrab.  
Rachid Bourouiba, ABD A L-MU'MIN flambeau des Almohades, r éditions, SNED, I 982. P 99



**Photo N°2 :** Chapiteau de la mosquée de Tinmel à deux rangées d'acanthes et à grande feuilles de caulicoles (inspiré de chapiteaux de type composite des grandes mosquées de Cordoue et de Tlemcen).  
[http : //www flick com/](http://www.flickr.com/)

**7. Les Hafside (1229-1574 ap-ic) :**

Les Hafside (du Dogme Malikite) dans leur première période de règne qui était marquée par la prolifération de l'art hispano-maghrébin et par la construction de plusieurs édifices administratifs et religieux, comme les medersas, les mosquées et les zaouïas.<sup>27</sup>



**Carte N°6 :** Dynastie Les Hafside.  
**Source :** <http://medus.larousse.fr>

✓ **Les mosquées sous Les Hafside :**

L'art hafside, à l'image du régime politique de la dynastie, fait la synthèse de la tradition d'Ifriqiya<sup>28</sup> et des apports de l'époque Almohade.

Les Hafside furent des bâtisseurs, ils trouvèrent dans les villes de nombreux souvenirs de l'architecture Aghlabides et Çanhajiennes, en plus des influences orientales qu'elles leur rappelaient. Ils se soumièrent aux leçons des artistes Andalous<sup>29</sup>

Les salles de prière dont les nefs sont couvertes par des voûtes d'arêtes. La construction en pierre et voutes en berceau sur des colonnes.

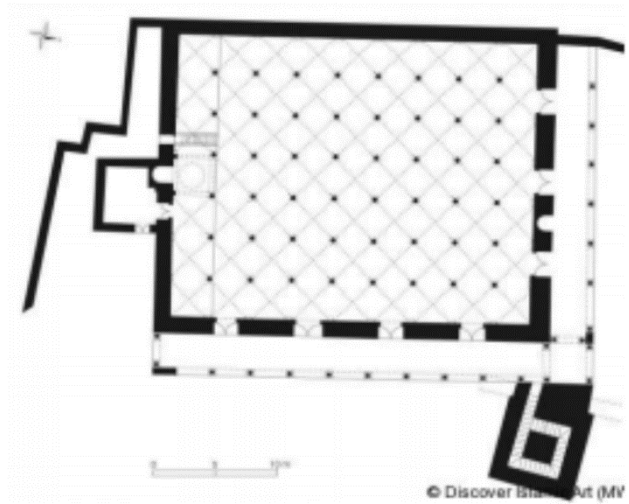
<sup>27</sup> Boussora/Chikh Kenza, op.cit. P 94

<sup>28</sup> Une partie du territoire d'Afrique du Nord pour la période du Moyen Âge occidental.

<sup>29</sup> CH-André Julien, Histoire de l'Afrique du nord, Tunisie- Algérie- Maroc, 2 édition, Payot, Paris, 1961. P 136.

### Principaux monuments Hafsides :

La mosquée possède une salle de prière rectangulaire plus profonde que large et qui comporte sept nefs de neuf travées. Les arcs brisés outrepassés, délimitant des voûtes d'arêtes, reposent par l'intermédiaire d'impostes sur des colonnes en marbre surmontées de chapiteaux hafsides. Le mihrab, revêtu de panneaux de marbre, se présente sous la forme d'une niche surmontée d'une coupole à stalactites en stuc, flanquée de colonnettes à chapiteaux.



Plan de la mosquée de la Qassaba à Tunis.

La source [http : //www discoverislamicart.org/database\\_mh lid=rrenument.ISE•tw?vlon01.6.fr](http://www.discoverislamicart.org/database_mh/lid=rrenument.ISE•tw?vlon01.6.fr)



La salle de prière

Source : <http://fr.wikipedia.org/Anks/Mosque%20de%20la%20Kasbah>



Le minaret

Source : <http://www.ganiara-mrd.rwg/de/la/Kasbah>



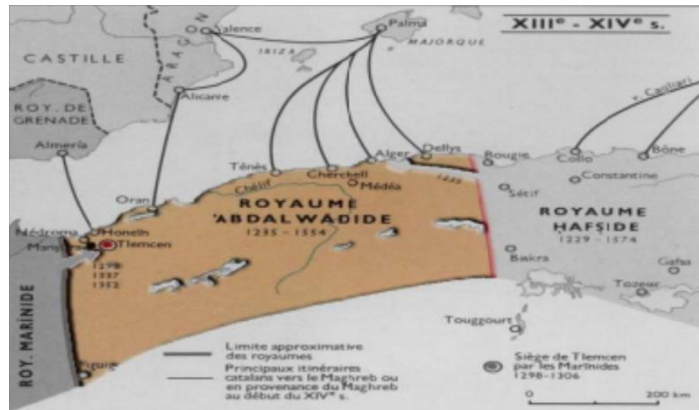
Le chapiteau

Source : <http://www.ganiara-mrd.rwg/Kasbah>



## 8. Les Zianides (les Abd-Al-Wadides) (XIII' au XVI' s) :

Les Abd-al-wadides (sunnisme) gouvernèrent le royaume de Tlemcen d'abord pour le compte des Almohades puis pour leur propre compte. Ils ont édifié de nombreux monuments, dans le domaine de l'architecture civile, des constructions militaires. Mais c'est dans le domaine religieux que les Abd-al-wadides se sont rendus les plus célèbres, ils ont, en outre doté de minarets un certain nombre de mosquées construites par des dynasties antérieures ; les grandes mosquées d'Alger, Tlemcen et Nèdroma.<sup>30</sup>



Carte N°7 : Dynastie Les Zianides.

Source : <http://medus.larousse.fr>

### ✓ Les mosquées sous Les Zianides :

Les constructions religieuses zianides de petites et moyennes dimensions, ont un minaret situé à l'un des angles de la mosquée.<sup>31</sup>

Leurs minarets étaient décorés de toutes les faces comme ceux édifiés par les Almohades. Sous les Zianides, retour à la simplicité des monuments magrébins pré-almoravides (absence de l'arc lobé).<sup>32</sup>

Comme les Almoravides, les artistes Abd-al-wadides ont utilisé l'arc plein cintre, l'arc plein cintre outrepassé, l'arc brisé outrepassé à deux centres et l'arc festonné, avec ce dernier ils ont fait un plus large usage que les Almoravides<sup>33</sup>.

Sous les Zianides, les claustras occupaient une place plus grande dans le décor que sous les Almoravides. L'art des Abd-al-Wadides a été influencé à la fois par la grande mosquée de Tlemcen et par les édifices almohades qu'ils connaissaient.

Les Zianides ont adopté la coupole à stalactite des mihrabs de la Kutubiyya et de Timm% délimitant la coupole à cannelures du mihrab de la grande mosquée de Tlemcen mais en compensation, ils ont édifié une coupole sur nervures dans la même mosquée.<sup>34</sup>

Les Abd-al-Wadides, n'ont pas été seulement les continuateurs des Almoravides et les Almohades, ils ont enrichi l'art musulman notamment en faisant place au décor épigraphique, aux motifs à répétition et à la mosaïque de faïence, pour le décor des grandes surfaces.

<sup>30</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983 p 172

<sup>31</sup> Idem P 172

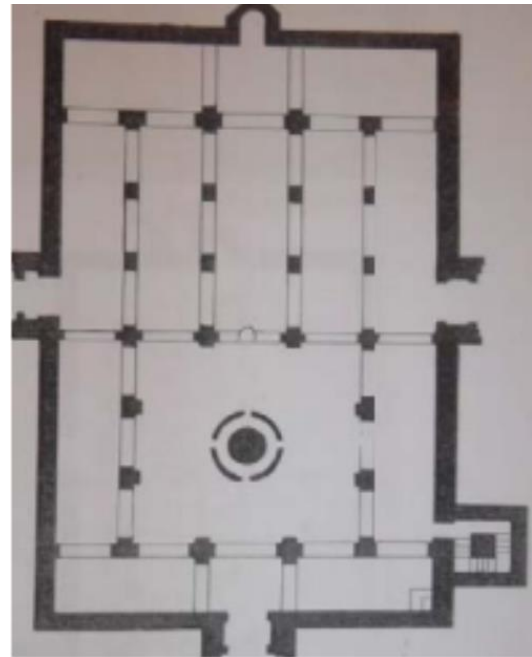
<sup>32</sup> Idem P 176

<sup>33</sup> Idem P 201

<sup>34</sup> Idem P 212

### Principaux monuments Zianides :

Selon Rachid Bourouiba, c'est parmi les monuments religieux Zianides qui n'a pas subi des modifications profondes dans son plan. Cette mosquée de dimensions moyennes, présente catin, inspiré du plan des oratoires de « Sayyidî Abri Madyan » et « Sayyidî l-H'alwri ». De cinq nefs perpendiculaires au mur du Qibla, avec une nef centrale d'une profondeur de quatre travées\_ Elle est la seule à se prolonger jusqu'au mur du mihrab.



Plan de la mosquée Sayyidi Ibrahim à Tlemcen.

Source : Rachid tiourowba, Apports de l'Algne à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit.p16.



La mosquée Sayyidi Ibrahim à Tlemcen.

Source : Rachid tiourowba, Apports de l'Algne à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit.p16.



Minaret Sayyidi Ibrahim à Tlemcen.

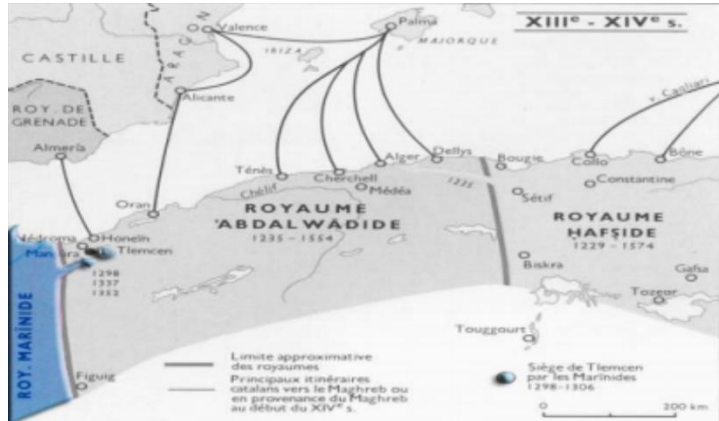
Source :

[http://brunoalcaraz.blogspot.com/2013/05/la-mezquita-real-de-la-alhambra-y-la\\_29.html](http://brunoalcaraz.blogspot.com/2013/05/la-mezquita-real-de-la-alhambra-y-la_29.html)

## 9. Les Mérinides (Marinides) (1269-1465 ap-ic) :

Les Mérinides (du dogme malikite) ont un art qui présente bien des ressemblances avec celui des Abd al-Wadides mais plus importantes et plus variées que ces derniers.

En faisant une large place au décor sur plâtre et sur mosaïque de faïence.<sup>35</sup>



Carte N°8 : Dynastie Les Mérinides.

Source : <http://medus.larousse.fr>

### ✓ Les mosquées sous Les Mérinides :

Les édifices mérinides, sont de grandes ou moyennes dimensions. Le rapport des dimensions des mosquées mérinides était très voisin de celui des mosquées omeyyades, il semble qu'ils aient pris leur modèle d'Andalousie.

Les Mérinides avaient des cours carrées ou presque carrées, alors que les cours des mosquées almoravides et almohades étaient rectangulaires.

Les mérinides ont utilisé la pierre, le marbre, le plâtre, la brique, la céramique, le bois et le bronze<sup>36</sup>.

Comme chez les Abd al-wadides, le décor floral est employé seul ou en association avec l'épigraphie, la géométrie ou l'architecture.

Quelques chapiteaux mérinides s'inspirent des chapiteaux almohades, d'autres ont emprunté leur gros disques d'angles aux chapiteaux de Cordoue, de Madinat al-Zahra et la grande mosquée de Tlemcen.

L'influence des Zianides se remarque surtout dans le décor des mihrabs, des murs et des arcs des salles de prières.<sup>37</sup>

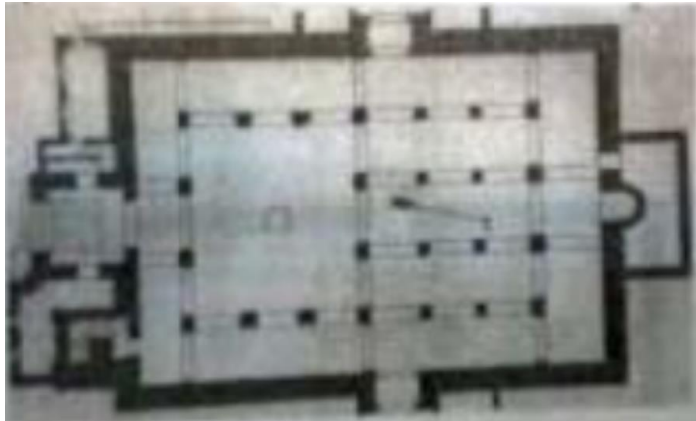
<sup>35</sup> Bourouiba, R., L'art religieux musulman en Algérie, Algiers, S.N.E.D., 1983 p 287

<sup>36</sup> Idem P 313

<sup>37</sup> Idem P 319

## Principaux monuments Mérinides

Cette mosquée a pour dimensions 18.90x28.45 m, d'une forme rectangulaire plus profonde que large et de cinq nefs perpendiculaires au mihrab, seule la nef centrale se prolonge jusqu'au mur de la qibla. D'une cour presque carrée de 11.50x10.20 m, bordée à l'est et à l'ouest par une seule galerie. La porte principale se situait dans l'axe du mihrab revêtu de bronze et précédant un porche. Le minaret est disposé dans l'angle sud-est.



Plan de la mosquée Abi Madyan à Tlemcen.

Source : Rachid tiourowba, Apports de l'Algérie à l'architecture religieuse Arabo-islamique, op.cit.p17.



Minaret de la mosquée Abi Madyan à Tlemcen.

Source : <http://wikimapia.org/10444389/Mosque-and-Tomb-of-Sidi-Abu-Madyan-Shrine-of-Shaykh-Abu-Madyan-al-Maghribi>



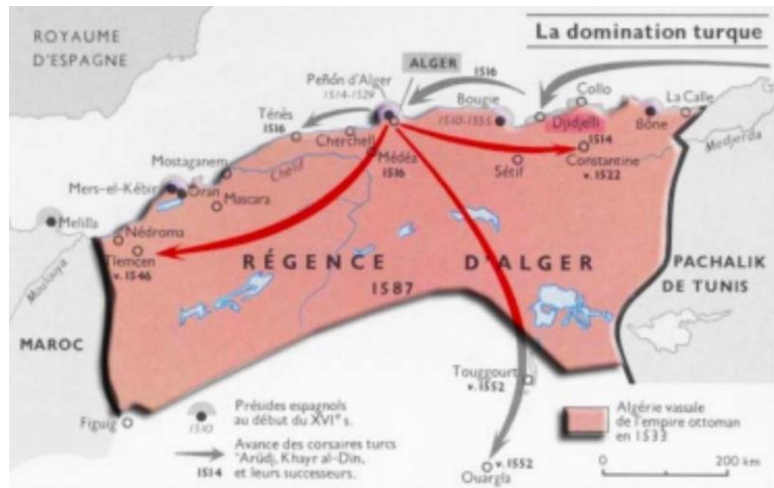
Chapiteau de la mosquée Abi Madyan à Tlemcen.

Source : <http://wikimapia.org/10444389/Mosque-and-Tomb-of-Sidi-Abu-Madyan-Shrine-of-Shaykh-Abu-Madyan-al-Maghribi>



**10. Les Ottomans 1516-1830 ap-jc :**

En architecture, la prise de Constantinople confronta les Ottomans avec l'église Sainte-Sophie qui était le modèle à surpasser. Se développe la mosquée à grande salle de prière sous coupole portée par des piliers d'angle et précédée d'une cour bordée d'un portique.<sup>38</sup>



Carte N°9 : Dynastie Les Ottomans.

Source : <http://medus.larousse.fr>

✓ Les mosquées sous Les Ottomans :

Le style des mosquées turques se trouve seulement dans les provinces gouvernées par les Ottomans, comme l'Algérie.

Les gouverneurs faisant édifier des mosquées semblables à celles existantes déjà dans leur pays, et aussi inspiré de l'héritage architectural existant.

**Principaux monuments Ottomans**



La Mosquée ketchaoua.

Source :

<http://www.algermiliana.com/pages/la-casbah/temples-et-palais/mosquee-ketchaoua.html>



Sainte-Sophie sous Justinien.

Source : [http://eglise-saint-athanase.fr/histoire\\_eglise\\_coptev](http://eglise-saint-athanase.fr/histoire_eglise_coptev).

<sup>38</sup> [http://veww.aantara-mcd.org/aantara4/nublic/show\\_document.phredo\\_id=606](http://veww.aantara-mcd.org/aantara4/nublic/show_document.phredo_id=606)

### « La Mosquée d'Ali Betchine »

La mosquée fut érigée immédiatement le 4 mars 1622. Cette vieille et remarquable mosquée subsiste encore de nos jours à Zoudj-Aïoun, dans la basse Casbah d'Alger. L'édifice est composé d'une nef carrée à coupole octogonale qu'entourent, sur trois côtés, des galeries recouvertes d'une vingtaine de petits dômes à la manière de Sainte-Sophie d'Istanbul ; le mihrab qui se voit en saillie dans la rue de Bab El-Oued ne présente aucun ornement. La mosquée était également pourvue, à l'époque, d'une fontaine appelée «Aïn ech chara».<sup>39</sup>



La Mosquée d'Ali Betchine.

Source :

<http://www.algerieconfluences.com/?p=35928>.

### « La mosquée bleue »

La conception de la mosquée *Sultan Ahmet* est l'aboutissement de deux siècles de développement à la fois de mosquées ottomanes et d'églises byzantines.

Elle reprend certains éléments byzantins de la proche Ayasofya avec une architecture islamique traditionnelle.

Conçue par l'architecte Sedefhar Mehmet Ağa, la mosquée Sultan Ahmed est considérée comme le dernier exemple de l'architecture ottomane classique.

L'architecte a habilement synthétisé les idées de son maître Mimar Sinan, en visant une taille importante, la majesté et la splendeur, mais l'intérieur n'a pas sa pensée créatrice



La mosquée bleue d'Istanbul .

Source :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e\\_bleue#/media/File:SultanAh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_bleue#/media/File:SultanAh)

<sup>39</sup> <http://www.algerieconfluences.com/?p=35928>.

## VIII. Des mosquées historiques en Algérie :

### ➤ Djamaa al-Jdid :

Elle est une des mosquées historiques d'Alger. Elle est située dans le quartier de la basse Casbah. Elle a été construite en 1660 par le Dey Mustapha Pacha dans le style ottoman. Sa proximité avec la mer lui valut aussi son surnom de *Mosquée de la Pêcheur*.

Elle est construite en pierre, marbre, brique et plâtre. Le décor intérieur est fait de céramique et de bois.

Cette mosquée, l'un des édifices les plus importants de la période ottomane, est encore aujourd'hui le grand temple hanafite<sup>1</sup> Certaines de ses formes évoquent l'art byzantin. Elle aurait été conçue par le maître d'œuvre musulman « al-Hâjj Habîb » qui se conforma aux modèles ottomans, et non comme le raconte la légende par un esclave chrétien qui aurait marqué cette mosquée du symbole de sa foi.<sup>40</sup>



La mosquée bleue d'Istanbul .

Source :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e\\_bleue#/media/File:SultanAhmetMosqueCourtyar](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_bleue#/media/File:SultanAhmetMosqueCourtyar)

### ➤ La mosquée Ketchaoua ou Ketchawa :

La première mosquée Ketchaoua d'Alger est bâtie par la tribu « Rebai » en 1436, auprès de l'emplacement d'une source, au lieu-dit « Le plateau des chèvres », d'où son nom en langue turque, qui s'effondrera en moins de deux siècles. Un bâtiment plus important est construit vers 1613 sous le gouvernement de la Régence ottomane, très vite effondré, lui aussi.

Elle est à nouveau reconstruite en 1794 sous le gouvernement de Hasan Pacha.

Son architecture est inspirée des mosquées construites en Turquie par des architectes chrétiens dans le style chrétien byzantin.<sup>41</sup>



La mosquée Ketchaoua.

Source :

<http://dzfoot16.skyrock.com/1615828190-Mosquee-Ketchaoua-Alger.html>

<sup>40</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e\\_bleue#/media/File:SultanAhmetMosqueCourtyard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_bleue#/media/File:SultanAhmetMosqueCourtyard).

<sup>41</sup> Idem



### ➤ La Grande Mosquée d'Alger :

Elle fut construite par l'Almoravide « Youssef Ibn Tachfin » en 1097. Le minaret date de 1324 et fut construit par le sultan « zianide » de Tlemcen, « Abû Tâshfin ». Cette mosquée de plan musulman, emblématique de l'architecture religieuse almoravide, est la plus grande et la plus ancienne mosquée d'Alger. L'édifice rectangulaire est plus large que profond et couvert de doubles toitures en tuiles, comme toutes les mosquées almoravides. On accède à la cour par un portique conduisant à trois entrées percées dans le mur nord. La cour barlongue est entourée de portiques dont certains constituent le prolongement des nefs de la salle de prière. Celle-ci, également munie d'entrées latérales, est divisée en onze nefs perpendiculaires au mur qibla et en cinq travées. Les arcs polylobés parallèles au mihrab alternent avec des arcs outrepassés légèrement brisés perpendiculaires à celui-ci, qui reposent sur des piliers rectangulaires et cruciformes.<sup>42</sup>



La Grande Mosquée d'Alger.

Source :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande\\_Mosqu%C3%A9e\\_d%27Alger#/media/File:Alger-Grande-Mosqu%C3%A9e.jpg](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_d%27Alger#/media/File:Alger-Grande-Mosqu%C3%A9e.jpg)

### ➤ La Grande Mosquée de Tlemcen :

Elle constitue un groupe avec les deux autres mosquées almoravides, celles d'Alger et de Nedroma. Elle est le plus important monument almoravide, c'est un édifice de 60 à 50 mètres, précédé d'une cour carrée de 20 mètres de côté, encadrée à l'Est et à l'Ouest, selon une pratique caractéristique de l'art almoravide, de nefs prolongeant celles de la salle de prières. Cette salle comprend 13 nefs de six travées, bordées qui supportent des arcs en plein cintre outrepassé, brisés ou lobés. Une coupole à nervure s'élève au centre ; une autre, située en avant du mihrab.<sup>43</sup>



La Grande Mosquée de Tlemcen

Source :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande\\_Mosqu%C3%A9e\\_de\\_Tlemcen#/media/File:Grande\\_](https://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_Mosqu%C3%A9e_de_Tlemcen#/media/File:Grande_)

<sup>42</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e\\_bleue#/media/File:SultanAhmetMosqueCourtyard](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mosqu%C3%A9e_bleue#/media/File:SultanAhmetMosqueCourtyard).

<sup>43</sup> Idem



## IX. Synthèse :

Après l'étude de l'évolution des éléments architecturaux et architectoniques des mosquées en Algérie à travers les différentes périodes de son histoire. On vient à la fin de résumer ces éléments qui l'identifient.

A. Les éléments architecturaux des mosquées en Algérie :

### La salle de prière :

1. Selon la forme : les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en deux catégories de forme : régulière et irrégulière. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Mérinides et Ottomanes.
2. Selon la structure : les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en : salle de prière construite sur colonnes, sur piliers et à la fois sur colonnes et piliers. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides et Ottomanes.
3. Selon la position de la nef : les salles de prière des mosquées en Algérie se distinguent en : salle de prière à nefs perpendiculaires parallèles et perpendiculaires et parallèles au mur du mihrab. Cette caractéristique est présente dans les mosquées : Idrissides, Zirides, Hammadites, Almoravides, Zianides, Mérinides et Ottomanes.

### Le mihrab :

1. Matériaux de construction : les mihrabs des mosquées en Algérie sont construits de même matériau que le mur du mihrab.
2. Forme des niches : les mihrabs des mosquées en Algérie ont de forme curviligne, polygonale, hexagonale et octogonale.
  - les niches curvilignes peuvent avoir la forme d'un arc surhaussé (dans les mosquées Zirides, Hammadites et ottomanes), arc plein cintre (dans les mosquées Zirides, Hammadites) ou arc surbaissé (dans les mosquées ottomanes).
  - les niches polygonales ; un seul mihrab en Algérie qui remonte au temps des Mérinides.
  - les niches hexagonales (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Mérinides et Ottomanes).
  - les niches octogonales ; (dans les mosquées, Idrissides et ottomanes).
3. Décor des niches : Mes niches à cul-de-four peuvent être lisses (mosquées Zirides, ottomanes), à cannelure (mosquées Zirides, Hammadites et ottomanes), orné d'entrelacs (mosquées ottomanes), à panneaux rayonnant du sommet ou à nervures rayonnantes de la base (mosquées ottomanes). •les niches à coupolettes : peuvent être, à cannelures (mosquée almoravide), à stalactites (mosquée zianides) ou à pans (mosquée Idrisside).

### La cour :

1. La forme : des cours des mosquées en Algérie canée, rectangulaire, demi-cercle ou de forme irrégulière.
2. La disposition de la cour : dans les mosquées en Algérie, la cour se trouve dans l'axe du mihrab, à gauche ou à droite de la salle de prière.

### **Mu' akhkhar, Mudjannabât :**

- En Algérie, la plupart des mosquées ont un mu'akhkhar qui se compose d'une seule galerie.
- Pour mudjannabât dans les mosquées d'Algérie elles peuvent comporter une, deux et même trois nefs perpendiculaire au mur du mihrab.

### **Le minaret :**

1. La position : En Algérie les minarets des mosquées prennent plusieurs dispositions :
    - au fond de la cour et approximativement dans l'axe du mihrab.
    - dans l'angle nord-ouest, nord-est, sud-est et sud-ouest de la salle de prière.
    - placé dans l'angle nord-est et nord-ouest de la cour.
    - placé à droite du mihrab (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Zianides, Mérinides, Ottomans).
  2. La forme : Les minarets de l'Algérie ont des dimensions moyennes et petites. De forme quadrangulaire, prismatique à base octogonale, ou cylindriques.
  3. Le décor : pour le décor des minarets des mosquées en Algérie :
    - les tours principales des minarets parallélépipédiques peuvent être : ornées d'un panneau à réseau losangé, d'une niche ou d'un seul panneau rectangulaire, de deux trois ou quatre panneaux rectangulaires superposés ou avec un décor qui s'organise suivant trois registres verticaux.
- B. Les éléments architectoniques des mosquées en Algérie :

### **Piliers, colonne et arc :**

1. Les piliers : Les mosquées en Algérie qui ont été édifiées sur piliers, ont utilisé des piliers carrés, rectangulaires, en forme de T, cruciformes, octogonaux, et de formes très diverses. (dans les mosquées Zirides, Almoravides, Zianides, Mérinides, Ottomans).
2. Les colonnes : En Algérie il existe une variété d'éléments qui composent les colonnes : fûts bases et chapiteaux. Fûts cylindriques, galbés, tronconiques, octogonales, torsadés,... etc. Base composée uniquement d'éléments circulaires, d'un socle cané et d'éléments circulaires,... etc.
3. Les arcs : En Algérie il existe une variété d'utilisation des arcs : L'arc plein cintre, plein cintre outrepassé, surbaissé, surhaussé, lobé, iranien, recticurviligne, à lambrequin, à anse de panier,... etc.

**X. Conclusion :**

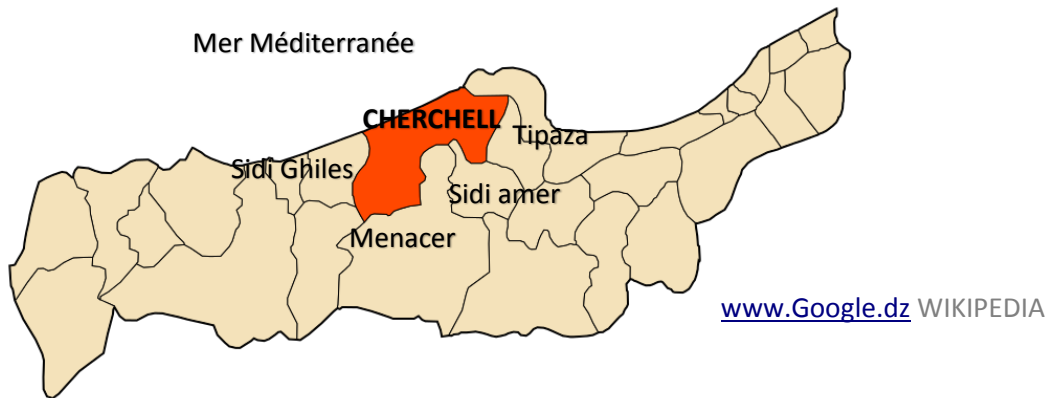
A travers cette analyse, on a pu ressortir les éléments caractérisant les mosquées maghrébines et en Algérie, cela va nous permettre de savoir à travers l'analyse qui va suivre, quels sont les éléments majeurs qui ont été repris dans la mosquée aux cent colonnes de Cherchell pour pouvoir lui attribuer son style ?

Est-ce que la mosquée s'inscrit dans une période précise ou bien c'est une stratification de plusieurs périodes ?

# CHAPITRE III : CAS D'ETUDE

## I. Histoire et situation de la ville :

Anciennement IOL, actuelle Cherchell est une ancienne ville sur la côte méditerranéenne de l'Algérie moderne. Elle fut l'une des plus importantes cités du littoral occidental de l'Afrique du Nord antique, particulièrement à l'époque romaine.



La ville fut fondée au IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C. par les Phéniciens sous le nom Iol ou Jol. D'abord intégrée au royaume de Numidie, Iol passa sous le contrôle de la Maurétanie après la chute de Jugurtha en 105 avant notre ère. La ville fut refondée en 25 av. J.-C. par Juba II<sup>3</sup>, sous le nom de Césarée de Mauritanie, et devient un centre de l'hellénisme en Afrique du Nord. À partir de 40 après J.-C., elle fut la capitale de la province romaine de Maurétanie Césarienne, qui s'étend jusqu'à l'Océan Atlantique.

Juba II fit de sa capitale une ville importante, entourée d'une enceinte<sup>3</sup> et conçue selon les principes de l'urbanisme hellénistico-romain. Ses statues de types hellénistiques d'une qualité exceptionnelle et les mosaïques de ses maisons – plus tardives – manifestaient l'opulence de la couche dirigeante. Des ruines de temples et monuments romains témoignent de cette période. La ville qu'édifia Juba II était entourée d'une enceinte qui fut une des plus vastes du monde romain : un mur continu de 4 460 m, peut-être complété par un rempart de mer, entourait 370 ha.



<http://www.emicherchell.com> Vue aérienne de la Cherchell prise la mer (côté nord) : on aperçoit derrière la ville de Plateau Sud, l'un des principaux terrains de manœuvre de l'école d'infanterie).

(Photo prise par l'ECOLE)

Césarée fut dotée par son roi des édifices publics qui devinrent caractéristiques de la ville romaine. Son théâtre est, avec celui d'Utique, alors capitale de la province d'Afrique, le plus ancien d'Afrique du Nord et un des plus anciens de Méditerranée occidentale ; il est contemporain du théâtre de Marcellus à Rome. Son amphithéâtre est construit selon un plan particulier dû par le désir de disposer d'un édifice assez vaste pour donner des spectacles de combats de fauves ou de groupes de gladiateurs et en raison de la date précoce de sa construction<sup>4</sup>. Après la mort de Juba, son fils Ptolémée prit le pouvoir mais il fut assassiné à Lyon en 40 ap-JC par l'empereur Caligula et à partir de cette date la capitale devint une simple colonie romaine capitale de province.

La plupart des ruines de la cité ancienne se situent en dehors de la ville actuelle de Cherchell. Il en existe cependant quelques-unes dans le centre-ville, notamment sur le site de l'académie militaire interarmes de Cherchell.

A Cherchell, il y avait trois mosquées avec leur minaret dont une sans minarets. On peut citer la mosquée aux 100 Colonnes construite en 1574 par « **Abou Ayad El Andaloussi** » et celle du marché, autrement il ne reste plus de traces pour l'autre.

## II. Présentation du monument :

La Wilaya de Tipaza.

La Daira de Cherchell.

La Commune de Cherchell.

La Nature du site est un monument médiéval.

L'Usage est la MOSQUEE AUX CENT COLONNES.

Localisation ; elle est Située au centre-ville, délimité par la rue pasteur à l'EST.

La Nature juridique du site est une propriété publique.

La Date de classement ; la mosquée est classée le 19.10.82 J.O N°48 du 30.11.82<sup>1</sup>

La Superficie du site est de 1734 m<sup>2</sup>.

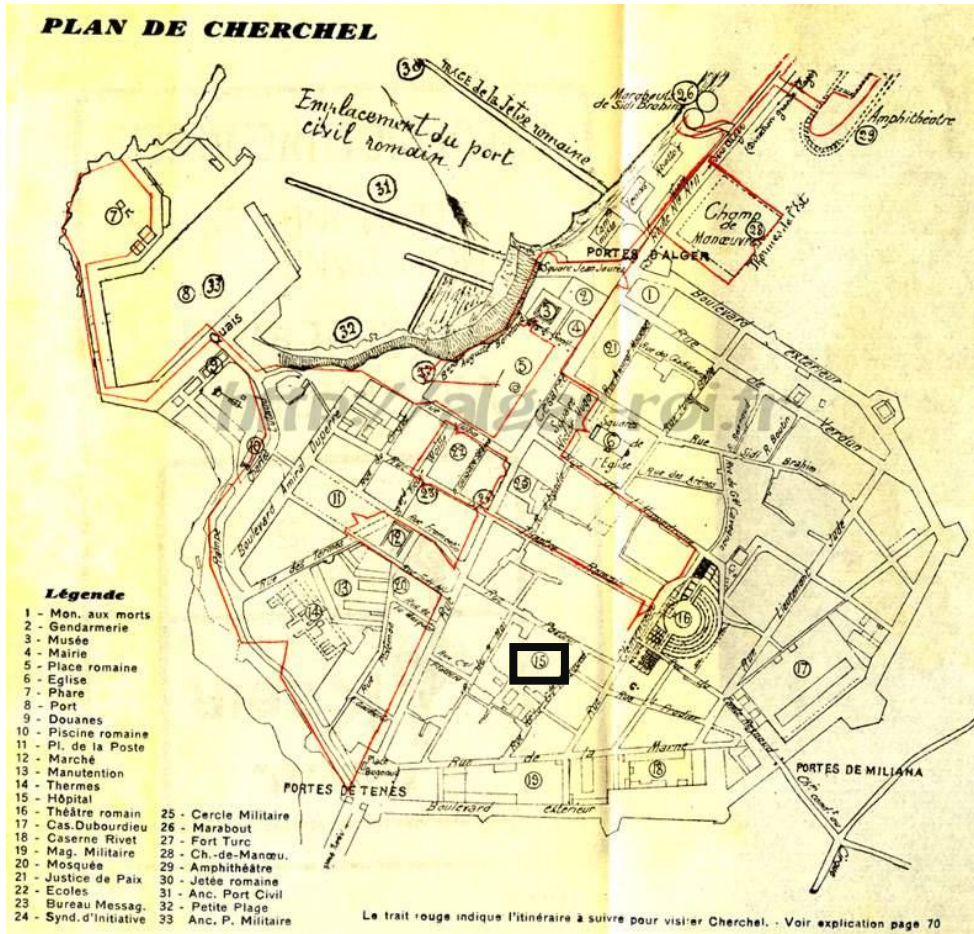
### L'Historique et description général du site :

La Grande mosquée (ex hôpital civil) construit au XVI siècle son mihrab fut réalisé en 981 de l'hégire, d'après une inscription gravée sur l'un de ses cotés.

Cette vaste construction est composée d'environ 100 colonnes en granit provenant des sites antiques avoisinants. Elle est bâtie selon le type maghrébin.

---

<sup>1</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.



<http://www.emicherchell.com> carte de la Cherchell.

On aperçoit à la ville de monument et sites archéologique, l'un des principaux monuments est la mosquée aux cent colonnes (Ex hôpital).

▪ **Situation de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital) :**

La mosquée est située au centre historique de la ville de la Cherchell (AIN KSIBA).  
Délimité :

- Au nord par la rue Ben Khadîdja Kaddour.
- Au sud par la rue Des Frères NADIA.
- A l'Est par la rue PASTEUR.
- A l'ouest par la rue Hôpital.







Source : Redessiné par l'auteur. DOSSIER DE CLASSEMENT.

PLAN DE SITUATION



### III. Fondation et l'histoire de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital) :

La mosquée (Ex l'hôpital Si Malek el-Berkani)<sup>2</sup> est Située au cœur de la ville de Cherchell, la grande mosquée (1) à une longue histoire. Elle été un édifice qui se compose de différents éléments, ce pendant remarquable.

La mosquée avait été construit au XVI eme siècle, au temps des turcs, sur un type Maghrébin, par des musulmans andalous qui n'étaient repliés et installées a Cherchell, c'est un Maure d'Espagne, « **le fils de si Aiad** » le Cadi de grenade et jurisconsulte.

Une inscription placée sur l'un des côtés du mihrab(2) il fut fabriqué en 981 de l'hégire, c'est -à-dire en 1573-1574 de l'ère grégorienne(3).<sup>3</sup>

La mosquée est donc vraisemblablement contemporaine et peu antérieure à cette date.

Il était de depuis longtemps hôpital-hospice civil et avait été à sa création hôpital militaire(2), Cet hôpital de fortune avait été installé tant bien que mal dans la grande mosquée<sup>4</sup> de Cherchell, aussi l'édifice n'était pas du tout fonctionnel, mais par contre, bien aménager, il était d'un séjour agréable, avec sa cour ombragée de frênes puis d'oranger.

- (1) Nom donné il y a quelques années, en mémoire du chef de l'insurrection des Beni Menacer, tué au combat, le 13 juillet 1871 à Souk el Had, ou un monument commémoratif a été érigé récemment.
- (2) Rappelons que le minbar correspond à la chaire à prêcher des chrétiens.
- (3) Textuellement : « Et l'achèvement de sa fabrication a eu lieu en l'an 81 après 9 cents ».

---

<sup>2</sup> Notice sur la famille Ghobrini a Cherchell. Revue Africaine, T.XIII, n°102, novembre- décembre 1873. P 453

<sup>3</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT ; Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

<sup>4</sup> Tableau de la situation des établissements français dans le nord de l'Afrique. Paris imprimerie nationale, 1841 p 16.

#### IV. Transformation de la mosquée aux cent colonnes en hôpital :

La mosquée est un monument classé<sup>5</sup>, il est utilisé après 1846 pendant la période française comme hôpital militaire puis civil qui contient 244 malades<sup>6</sup>, il en a résulté des transformations consistant essentiellement au rajout des cloisons (différentes salles locaux secondaires), ce qui morcelé l'espace intérieur.

Celons les photos on remarque un revêtement du sol en bois, qu'il n'existe plus maintenant.

#### Quelque photos à l'intérieure de l'hôpital militaire de Cherchell



HOPITAL MILITAIRE.

<http://www.delcampe.net/>



HOPITAL MILITAIRE.

<http://www.vitaminech.com/>



HOPITAL MILITAIRE ; Ancienne mosquée.

<http://orleansville.free.fr/>

<sup>5</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.

<sup>6</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT ; Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

## V. Réparation et remise en état de la mosquée aux cent colonnes :

Afin que la mosquée retrouve sa fonction originale qui est LE CULTE, y'a des réparations sont effectués :

- Les cloisons qui découpaient l'espace de grande salle de la mosquée ont été totalement démolies, ce qui constitue.
- La toiture étant déjà entièrement française (charpente en bois+ tuiles plates) n'a aucune trace d'authenticité, les faux plafonds en plâtre épousant la forme de la toiture ont été en partie refait.
- Les tirants, qu'ils soient en acier ou en bois ancien, ont été conservés.

D'abord La mosquée a déjà subi une restauration à l'époque française ou on peut citer<sup>7</sup> :

- Des tirants en acier à l'intérieur de la mosquée ainsi qu'à l'extérieur soutenant les murs.
- De mortier original en mauvais état étant très friable, l'entreprise non spécialisée dans les travaux de restauration a cru bon utiliser du ciment ; comme il est impossible d'enlever ce ciment sans occasionner de dégâts.
- Cependant pour le reste des murs non enduits, l'utilisation d'un mortier de chaux.
- Pour la suite des travaux et pour une meilleure restitution, ils ont commencés par le découpage puis de démolition des cloisons française ajoutées.
- L'ancien mihrab ayant été détruit (à sa place y'avait une porte de fenêtre) ils ont procédé à des fouilles et ils ont reconstruit le mihrab.
- ils ont trouvés un problème de stabilité au niveau de deux travées : l'une à l'intérieur l'autre donnant sur la cour a l'entrée ; ils ont fait appel à un ingénieur du pour vérifier la stabilité de ces deux travées ainsi que celle de l'ensemble de la construction.
- Les décorations et l'inscription qui se trouve au niveau du mihrab sont soigneusement restaurées.
- Les colonnes en pierre granitique prévenant d'un ancien édifice romain, sont soigneusement décapées, pour qu'elles gardent leur aspect ancien.
- La menuiserie, entièrement neuve, était d'une bonne exécution, la forme des ouvertures a été respectée.
- Les revêtements du sol original, c'est des carreaux de terre cuite, ayant été remplacé, pendant la colonisation par du GERFLEXS.

Tous les travaux cités ne rentrent pas dans le cadre d'une restauration de la mosquée mais d'une mise en état.

---

<sup>7</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT ; Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels. (Ministère de la culture ; RAPPORT DE LA MISSION EFFECTUEE LE 13-12-86 ; SUR LA MOSQUEE AUX CENT COLONNES, PAR L'ARCHITECTE BAIOD DALILA).

## VI. Restauration et réutilisation de la mosquée aux cent colonnes (EX hôpital) :

Suite à la requête présentée par l'association religieuse de Cherchell le 17/09/1998 et relative à la restauration et la réutilisation de la mosquée.

Le chef de Daïra de Cherchell a insisté sur la nécessité de restaurer cet édifice et lui restituer sa fonction première comme un lieu de culte par contre certains problèmes se posent parce que on ne connaissait pas les prévisions de la direction de la santé de la wilaya de Tipaza concernant la future utilisation de l'édifice.

Il a été prévu pendant un moment qu'une école paramédicale devait installer dès le déménagement de l'hôpital<sup>8</sup>.

L'intervention d'un bureau d'étude qualifié s'avère indispensable avant tout travaux nous contrôlons de la direction des monuments et sites historiques pour cela L'association religieuse a pour le moment fait appel à un bureau d'architecte de Cherchell qui a émis un avis technique très sommaire.

Suite à la discussion avec le chef de Daïra et la visite effectuée dans la mosquée en très bon état de présentation malgré les quelques altérations effectuées durant la période coloniale<sup>9</sup> ;

La mosquée est un monument classé et elle mérite d'être restaurée afin qu'elle puisse retrouver sa typologie ancienne très peu mise en valeur du fait des cloisons rajoutées pour les besoins de l'hôpital. Mais y'avait un problème de structure et d'étanchéité se posent. Pour cela le bureau d'étude s'est occupé en premier de réparer l'inclinaison du mur EST et des arcs de la travée EST).

En conclusion, la nouvelle fonction de la mosquée ne puisse altérer en aucune manière ni la typologie ni l'aspect général de la mosquée.



Photo de la mosquée prise par l'Auteur

<sup>8</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Vieil Alger. Document dactylographié.

<sup>9</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels ; « RAPPORT DE MISSION ETABLI PAR Melle MECHAKRA SOUS-DIRECTRICE DES MONUMENTS ET SITES HISTORIQUE » Le sous-directeur des monuments et sites historique. Par K.MECHAKRA.

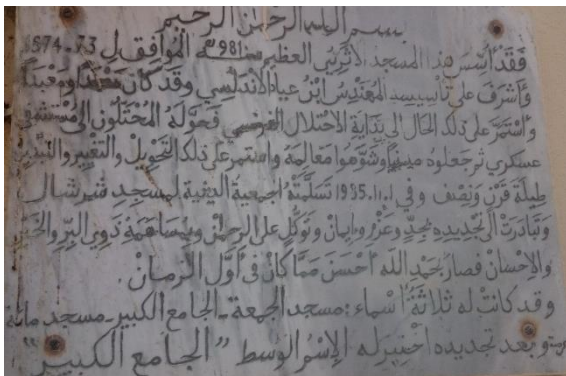


## VII. Description de la mosquée aux cent colonnes :

La mosquée été un édifice peut être hétéroclite, mais ce pendant remarquable.

Elle avait été construit au XVI eme siècle<sup>10</sup>, au temps des turcs, sur un type Maghrébin, par des musulmans andalous qui n'étaient repliés et installée s a Cherchell , c'est en effet un Maure d'Espagne , le  **fils de si Aiad** , Cadi de grenade et jurisconsulte qui a laissé plusieurs ouvrages estimés , qui la construisait une inscription placée sur l'un des côtés du minbar dit que ce meuble fut fabriqué en 981 de l'hégire, c'est –à- dire en 1573-1574 de l'ère grégorienne<sup>11</sup> .

La mosquée est donc vraisemblablement contemporaine et peu antérieure à cette date.



Plaque descriptif à l'entrée de la mosquée  
Prise par l'Auteur



La mosquée aux cent colonnes de Cherchell  
Prise par l'Auteur

Une inscription en écriture « neski gharbi », tracée dans le stuc et ornant le linteau de la grande porte a imposte demi-circulaire, vitrée, à meneaux rayonnants, qui correspond à la demi couple de l'ancien mihrab de la mosquée, ne nous donne pas de précision sur la date de sa construction, voici ce qu'elle dit :

« Au nom de dieu, le clément, le Miséricordieux dans les édifices dont dieu a autorisé l'élévation, ou il a permis que son nom soit prononcé, proclamant ses louanges, matin et soir, des hommes que les transactions ni le commerce n'empêchent de penser à dieu, d'accomplir strictement la prière, et de donner l'aumône ; des hommes qui redoutent un jour ou les cœurs et les yeux seront retournés ».<sup>12</sup>

Une suite à ce texte a disparue, sans doute au moment des transformations, elle nous a été conservée grâce à Bresnier, elle dit, d'après Colin :

« Gloire à dieu ! Louange à lui ! Gloire à dieu, l'immense ! O mon dieu, affermis sa science et pardonne aux croyante et aux croyantes ! ».

<sup>10</sup> Chennaoui. Y (1998). *Le rempart andalou de Cherchell du 16e siècle*. Bulletin d'information N° 21-22, Grattera, CAIA/UNESCO, Grenoble.

<sup>11</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.

<sup>12</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

C'est dans cette mosquée, qu'en 1812, « El Hadj ben Aouda », un des plus illustre descendants de « Sidi Braham el Ghobrini », poignarda le « Caïd turc Slimene » après avoir été offensé par ce dernier.

Les colons qui ont installés à la grande mosquée de Cherchell l'hôpital, Il porte le nom du chef de l'insurrection des Beni Menacer : « Si Malek el Berkani » mort au champ d'honneur de 13 juillet 1840.

Cette vaste construction couvre une superficie de 1734 m<sup>2</sup> (34 x 51). Après une première travée de façade. Se voit une cour intérieure de 18 x 14.40m<sup>13</sup>.

Ou se trouvait certainement la vasque aux ablutions traditionnelle ; Puis il y'a une suite de huit travées aboutissant au mur de qibla.

La direction de la prière était donc jalonnée par le mihrab, malheureusement percés d'une porte, lors de la transformation de l'édifice , par une cour ou çahn rectangulaire de 18 x 14.40m et entre les deux, par un pavillon surélevé est un espèce de lanterneau de charpente , percé a la base de petites fenêtres plus larges que hautes , genre de mezzanines, éclairant cette partie centrale de l'édifice , qui sans cela serait obscure.

On en a d'autres exemples dans l'architecture musulmane, mais celui-ci semble être postérieure car la décoration intérieure du lanterneau : colonnettes de style ionique et chapiteaux ornés de coquillages dites peltes, semble prouver qu'il a été construit pour éclairer cette partie obscure de la mosquée.

L'obligation d'asseoir la mosquée en fonction de la qibla fait qu'elle ne concorde pas avec la trame du réseau urbain, laquelle semble très ancienne et correspond au tracé romain selon le cadre et le décumanus.

Il y'a des surfaces délaissées, utilisées depuis les temps moderne pour édifier des bâtiments pour les services annexes de l'hôpital.

Nous devons noter ici que la direction e la qibla (Azimut 128° environ), n'a pas été établie avec exactitude, puisque pour Cherchell, la direction de la Mecque est dans l'azimut 104°, soit une différence de 14°. Elle est dirigée trop au nord, comme de nombreuses mosquées maghrébines.<sup>14</sup>

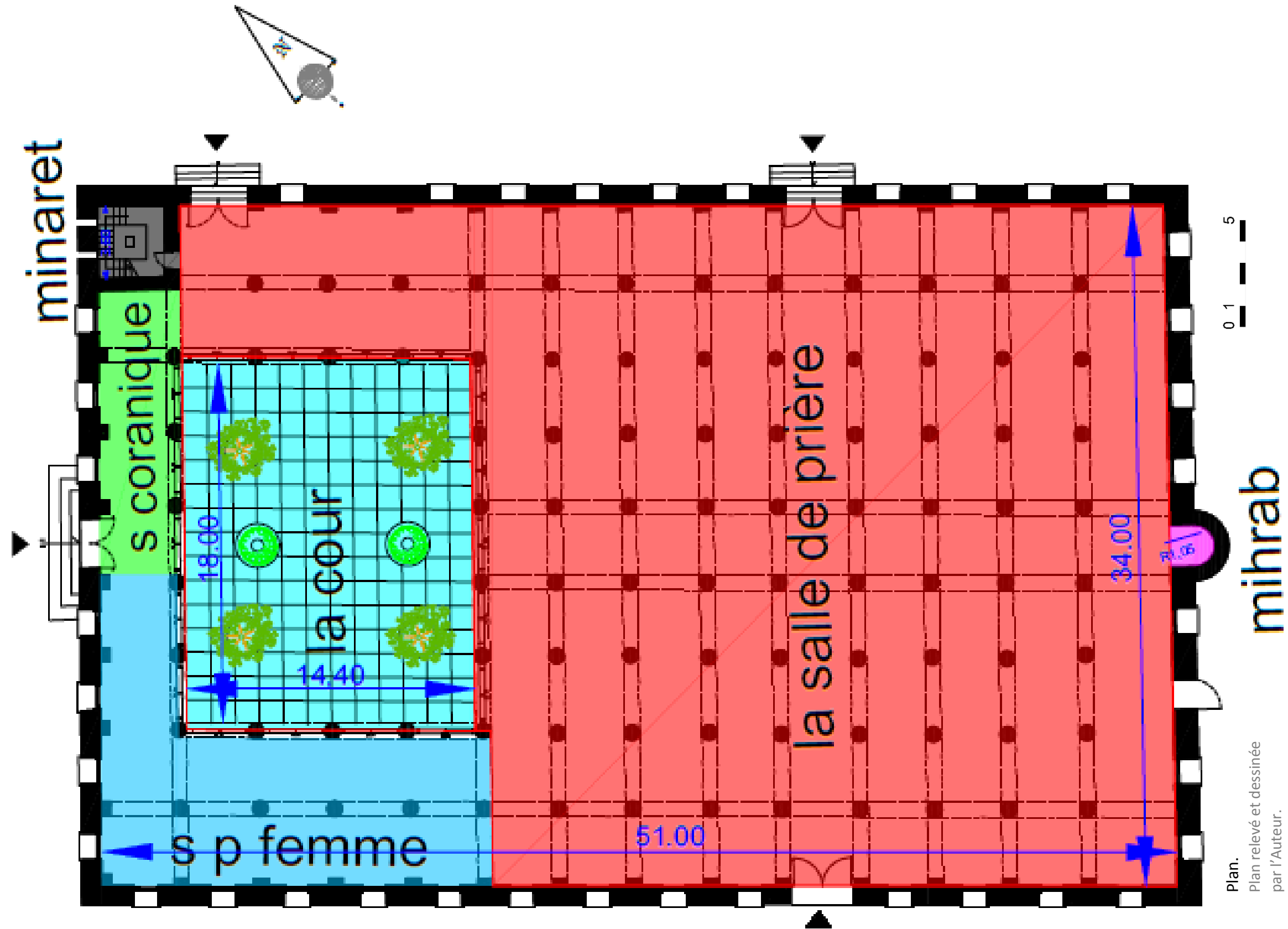
On nous rapporte, qu'en 1861, on fit des travaux, dans la cour de notre mosquée, pour établir un gout, et que l'on découvrit à 3 ou 4m de profondeur, une grande quantité de colonnes, de chapiteaux et corniches en marbre blanc, ce qui prouve que la mosquée fut bâtie sur l'emplacement d'un ancien édifice romain, ce qui n'est pas pour nous surprendre.<sup>15</sup>

---

<sup>13</sup> Chennaoui. Y (1998). *Le rempart andalou de Cherchell du 16e siècle*. Bulletin d'information N° 21-22, Grattera, CAIA/UNESCO, Grenoble

<sup>14</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.

<sup>15</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

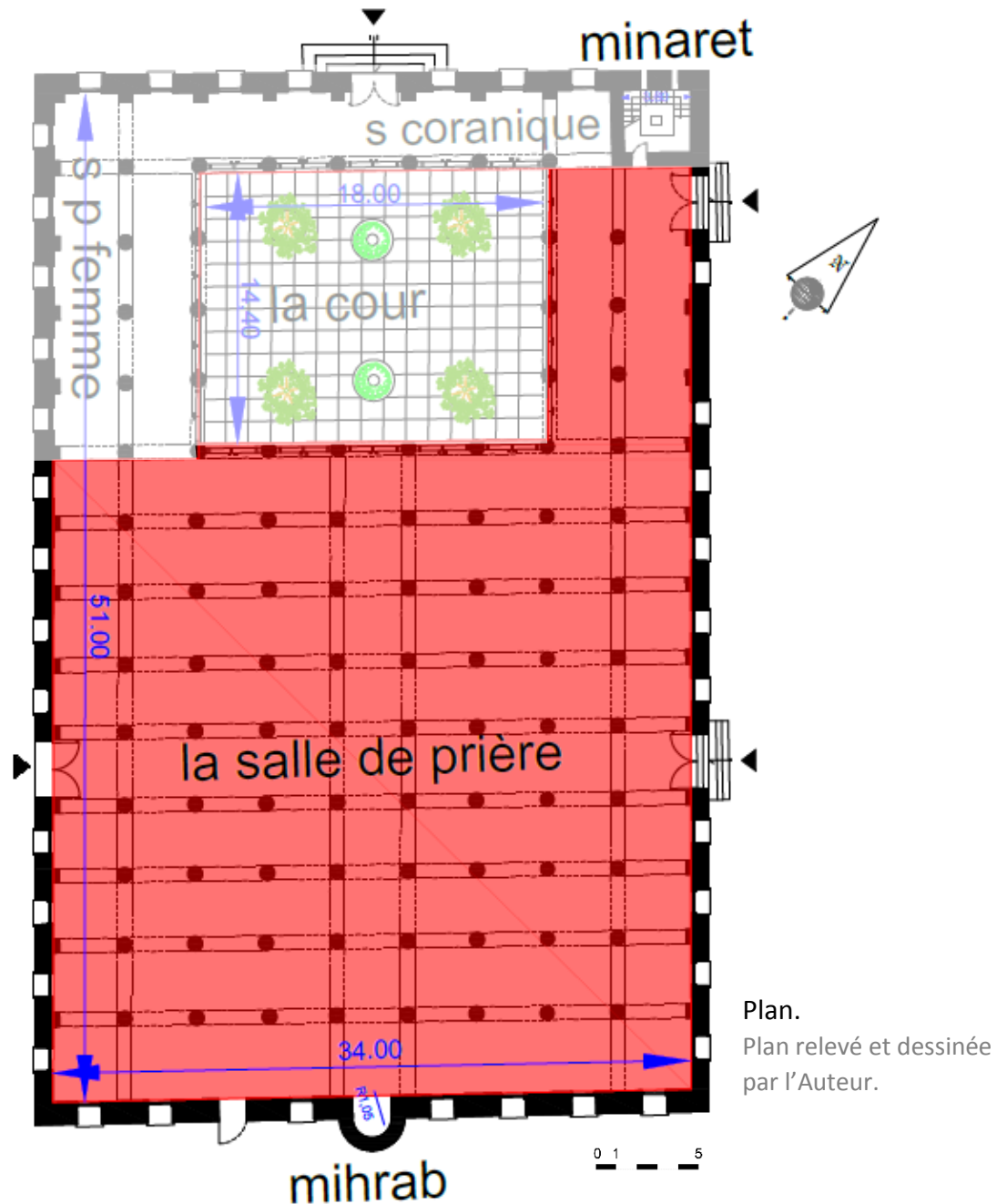


Plan de la mosquée aux cent colonnes (Dessiné par l'auteur)



### VIII. Description architectural de la mosquée aux cent colonnes :

- ✓ La salle de prière :



Plan.  
Plan relevé et dessinée par l'Auteur.

Cette vaste construction couvre une superficie de 1734 m<sup>2</sup> (34 x 51).

La salle de prière occupe une superficie de 1267 m<sup>2</sup><sup>16</sup>, On trouve une première travée de façade, puis il y'a une suite de neuf travées aboutissant au mur de qibla<sup>17</sup>.

Les nefs formées de voûtes en berceau reposant sur des colonnes, correspondant au faite des toits, ne sont pas dirigées vers la qibla.<sup>18</sup>

La date et le nom du bâtisseur été sur le minbar (inscription sur le minbar)<sup>19</sup>

<sup>16</sup> Plan relevé et dessinée par l'Auteur

<sup>17</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.

<sup>18</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

<sup>19</sup> Chennaoui. Y (1998). *Le rempart andalou de Cherchell du 16e siècle*. Bulletin d'information N° 21-22, Grattera, CAIA/UNESCO, Grenoble

On trouve quatre entrées qui nous mène directement vers la salle de prière, deux entrées principale au niveau de la façade principale Est qui donne sur la Rue Pasteur, et une sur la façade Nord qui donne sur la rue Ben Kheddija Kaddour, et l'autre sur la façade Ouest qui donne sur la rue Des Frères Nadia.

La direction de la qibla jalonnée le mihrab est accentué et renforcé par trois nefs perpendiculaires au mur de la qibla. Une est centrale, les deux autres sont latérales.

A la croisée des deux nefs au centre de la salle de prière se présente « un lanternon » à charpente surélevé, espèce de lanterneau de charpente, percé à la base de petites fenêtres en arcades plus larges que hautes, genre de mezzanines, éclairant cette partie centrale de la mosquée, qui sans cela serait obscur.

Sur l'un des côtés du minbar se trouve une inscription placée dit que ce meuble fut fabriqué en 981 de l'hégire, c'est -à- dire en 1573-1574 de l'ère grégorienne.<sup>20</sup>

L'obligation d'asseoir la mosquée en fonction de la qibla fait qu'elle ne concorde pas avec la trame du réseau urbain, laquelle semble très ancienne et correspond au tracé romain selon le cadre et le décumanus ; il y'a des surfaces délaissées et utilisées depuis les temps moderne pour édifier des bâtiments pour les services annexes de l'hôpital.

La direction de la qibla (Azimut 128° environ), n'a pas été établie avec exactitude, puisque pour Cherchell, la direction de la Mecque est dans l'azimut 104°, soit une différence de 14°. Elle est dirigée trop au nord, comme de nombreuses mosquée maghrébines.

Les colonnes supportant ce petit pavillon, selon M. Philibert, furent du type ionien coiffées de chapitreaux ornés de coquilles St-Jacques.

La couverture est composée de dix toits longs et quatre autres petits, presque tous à quatre pentes, cette couverture repose sur près de cent colonnes, remarquable par leur nombre et leur histoire, cette forêt de colonnes a fait surnommé cet édifice par les français : « la mosquée aux cent colonnes ».<sup>21</sup>

En 1839 l'émir Abdelkader a prié dans la mosquée.

---

<sup>20</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

<sup>21</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.

**Quelque photo à l'intérieure de la salle de prière**



**Photo N°1 : LA SALLE DE PRIERE**  
Prise par l'Auteur



**Photo N°2 : LA SALLE DE PRIERE**  
Prise par l'Auteur



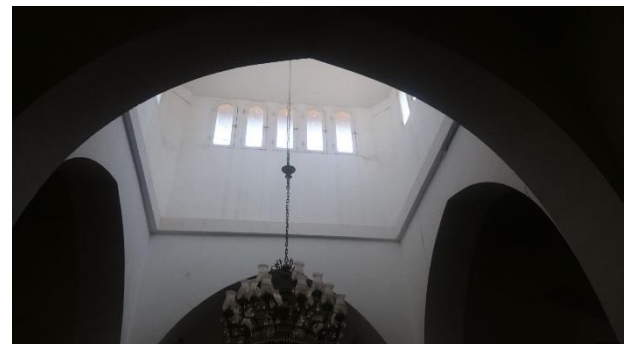
**Photo N°3 : LA SALLE DE PRIERE en 2013**  
Prise par l'Auteur



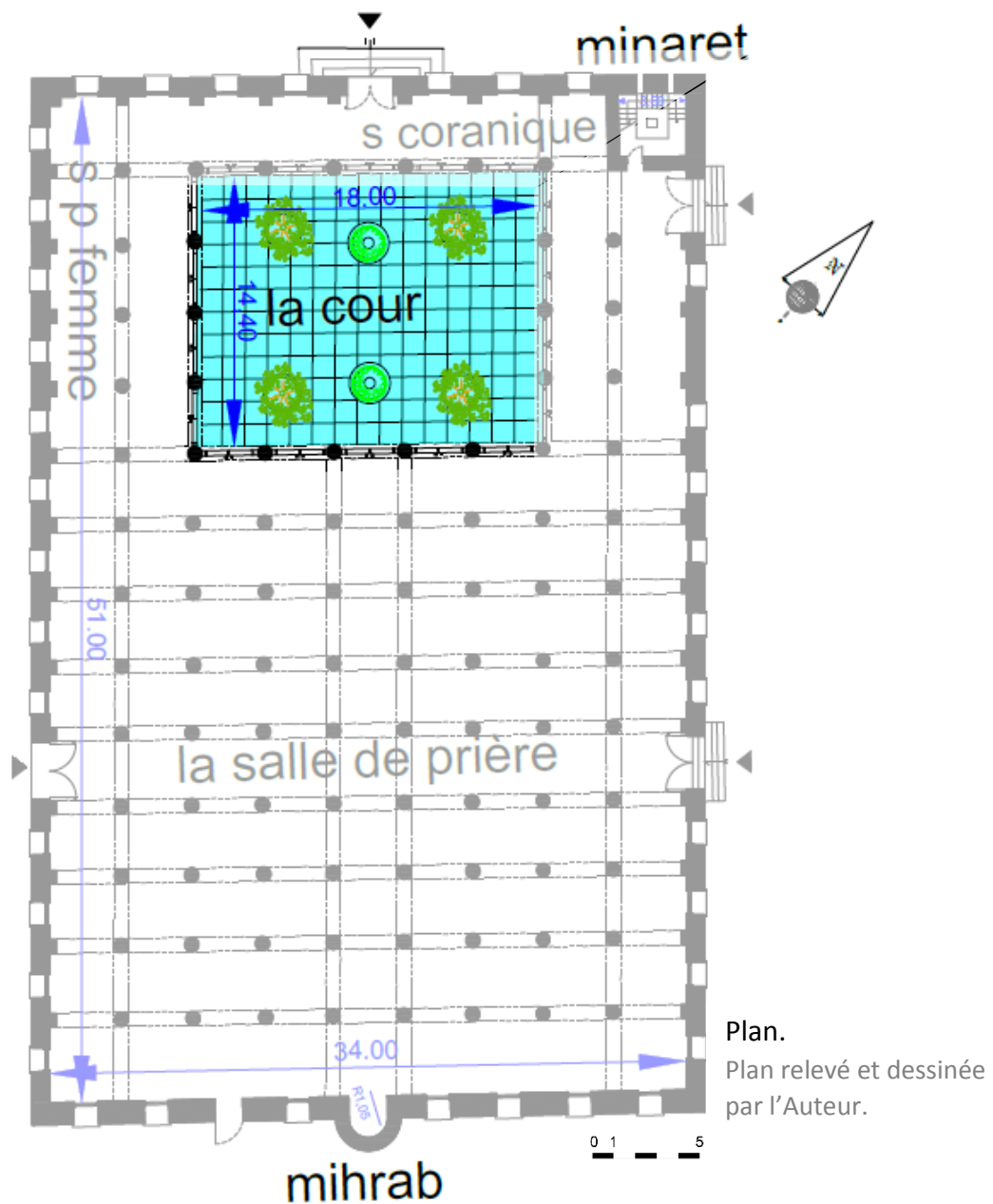
**Photo N°4 : LA SALLE DE PRIERE**  
Prise par l'Auteur



**Photo N°5 : la croisée des deux nefs au centre**  
Prise par l'Auteur



**Photo N°6 : Un lanternon**  
Prise par l'Auteur

✓ La cour :

Plan.  
Plan relevé et dessinée par l'Auteur.

La mosquée est beaucoup plus longue que large ; Elle est dotée d'une cour intérieure (Sahn) de 18x14.40m avec une superficie de 259.20 m<sup>22</sup>.

On accède à la cour à partir de la salle de prière par des portes fenêtres très larges.

Ou se trouvait certainement la vasque aux ablutions traditionnelle, puis il y'a une suite de neuf travées aboutissant au mur de qibla.

La salle de prière est éclairée par cette cour.

En 1861, on fit des travaux, dans la cour pour établir un gout, et qu'ils ont découvert à 3 ou 4m de profondeur une grande quantité de colonnes, de chapiteaux et corniches en marbre blanc, ce qui prouve que la mosquée fut bâtie sur l'emplacement d'un ancien édifice romain.<sup>23</sup>

<sup>22</sup> Plan relevé et dessinée par l'Auteur

<sup>23</sup> Philibert. M (1973) ; La mosquée aux cent colonnes de Cherchell. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.



**Quelque photo de la cour**



Photo N°1 : La cour à partir du minaret  
Prise par l'Auteur



Photo N°2 : La cour à partir du minaret  
Prise par l'Auteur



Photo N°1 : A l'intérieure de la cour  
Prise par l'Auteur



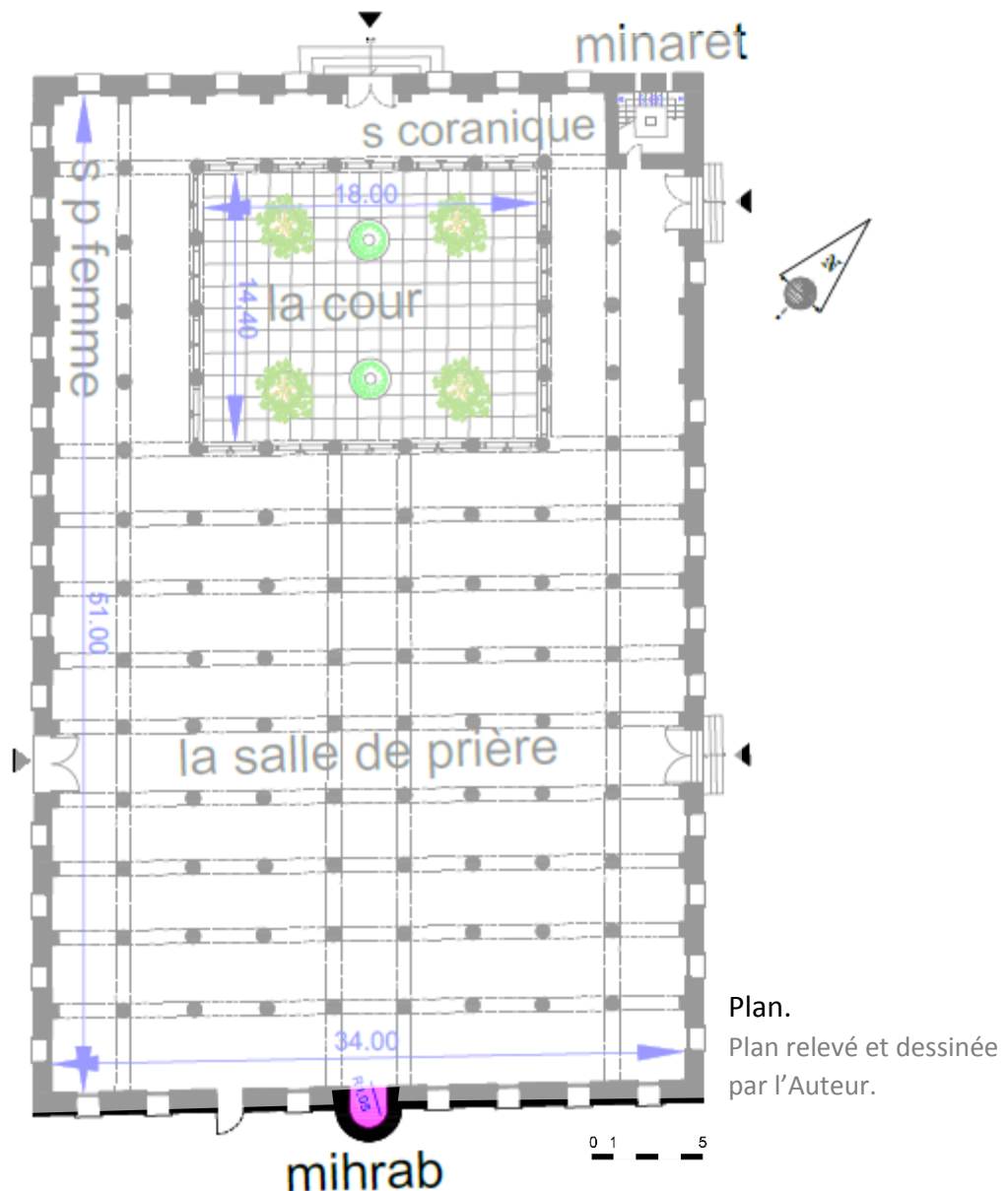
Photo N°2 : A l'intérieure de la cour  
Prise par l'Auteur



Photo N°3 : A l'intérieure de la cour  
Prise par l'Auteur



Photo N°4 : A l'intérieure de la cour  
Prise par l'Auteur

✓ Le mihrab :

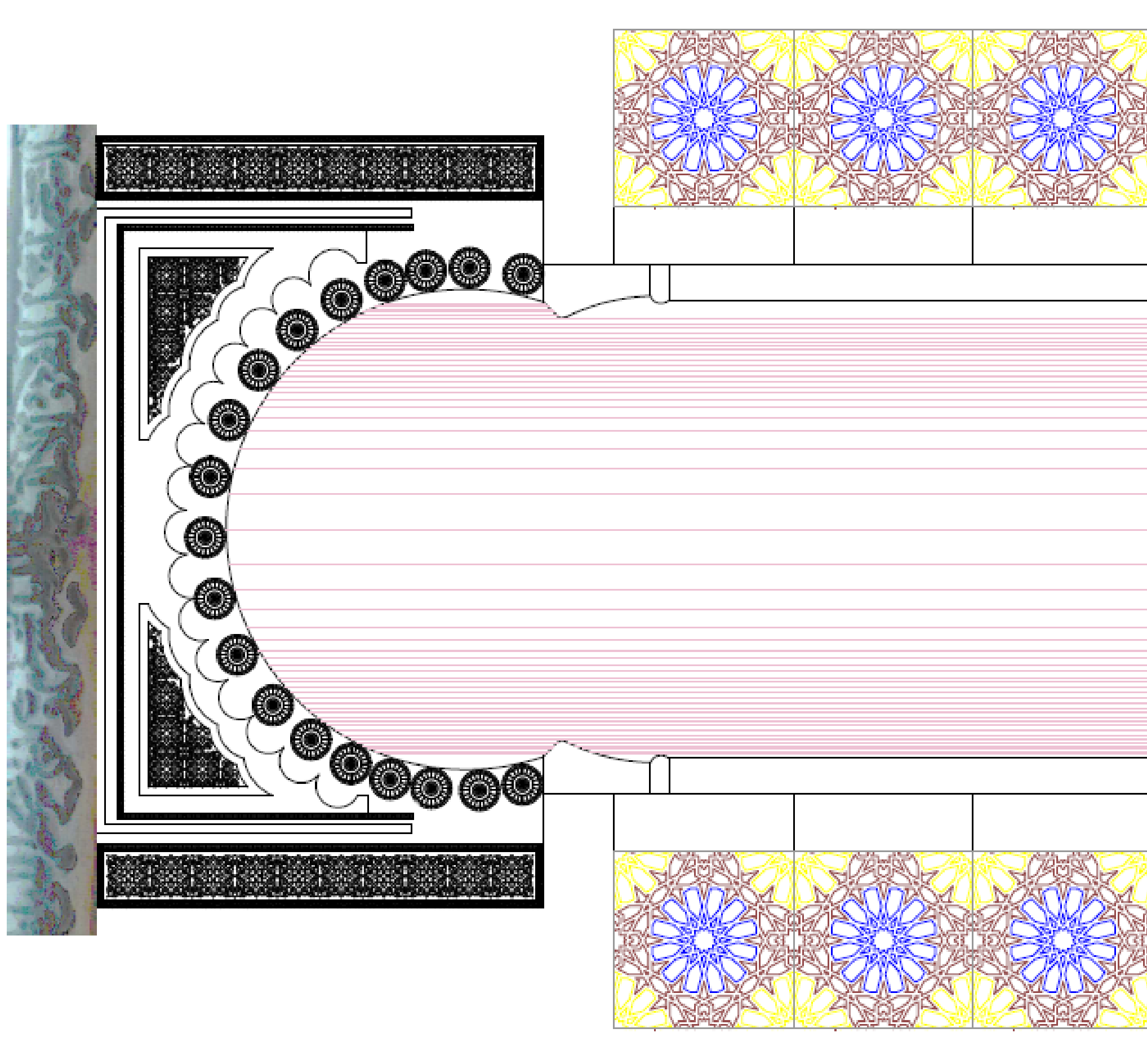
Le mihrab occupe une superficie de  $4 \text{ m}^2$ <sup>24</sup> ; M Philippe juge a découvert au début des années 70, une inscription dans le stuc ornant le linteau de l'ancien mihrab de la mosquée. Cette dernière ne donnait aucune précision sur la date de sa construction, voici ce qu'elle dit « Au nom de dieu, le clément, le miséricordieux, dans les édifices dont dieu a autorisé l'élévation, ou il a permis que son nom soit prononcé , proclamant ses louanges , matin et soir, des hommes que ni les transactions ni le commerce n'empêche de penser à dieu, d'accomplir strictement la prière , et de donner l'aumône ; des hommes qui redoutent en jour ou les sœurs et les yeux seront retournés ».

A l'époque française l'ancien mihrab ayant été détruit (à sa place se trouve une porte fenêtre)<sup>25</sup>. À l'occasion de la restauration de la mosquée, la base du mihrab présentait une forme polygonale la niche de l'ancien mihrab fut hexagonale comme celle de la grande mosquée de Tlemcen, de « Sayyidi l'Hawi », et de « Sayyidi Ibrahim ».<sup>26</sup>

<sup>24</sup> Plan relevé et dessinée par l'Auteur

<sup>25</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

<sup>26</sup> Philibert. M (1973) ; La mosquée aux cent colonnes de Cherchell. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.



L'inscription sur le mihrab de la mosquée fut fabriquée en 981 de l'hégire.  
Dessiné par l'Auteur.



Quelque photo du mihrab de la mosquée cent colonnes



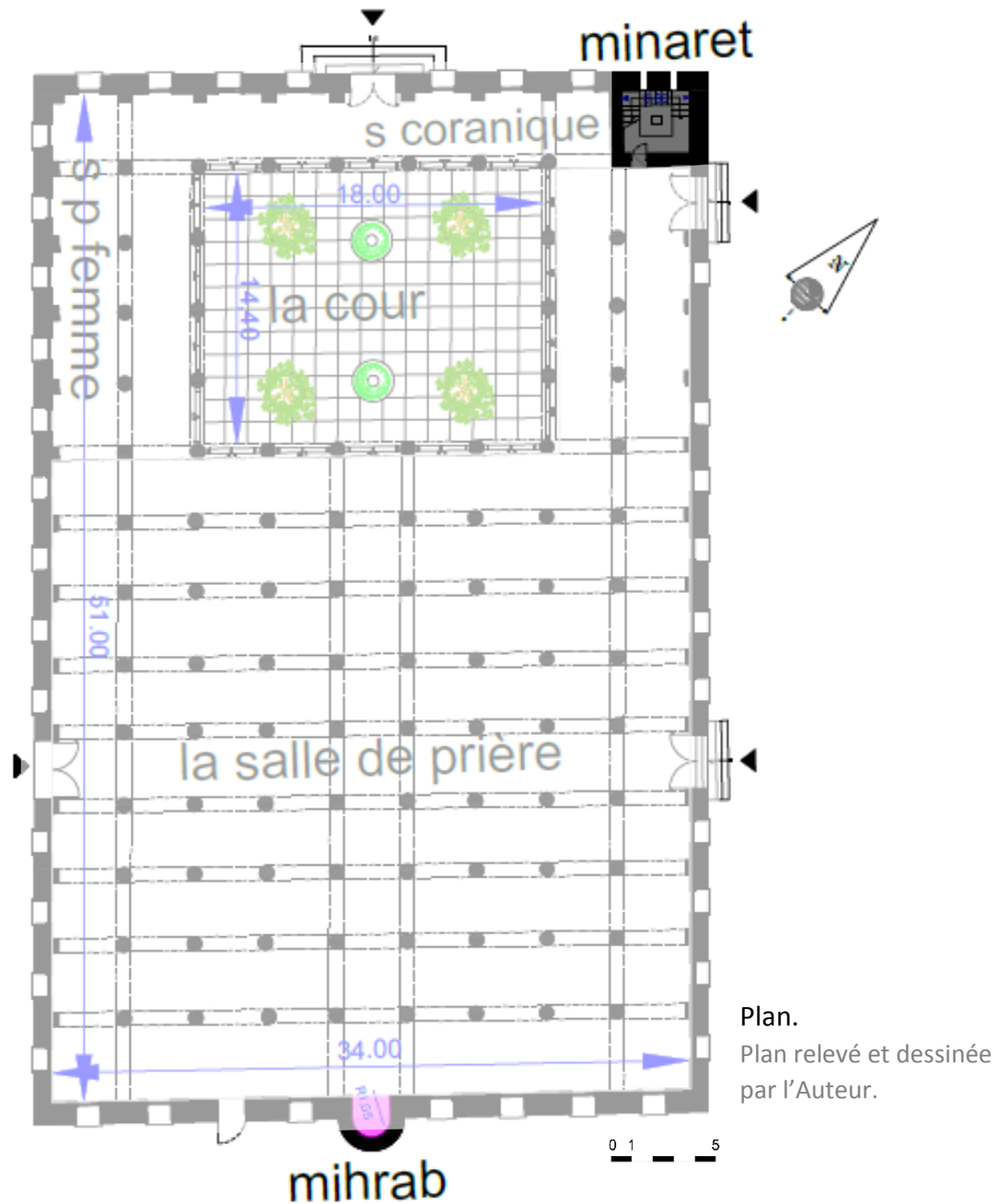
Le mihrab de la mosquée  
Photo prise par l'Auteur



Le mihrab de la mosquée à partir de la  
travée centrale  
Photo prise par l'Auteur



L'inscription sur le mihrab de la mosquée fut fabriquée en 981 de l'hégire  
Photo prise par l'Auteur

✓ Le minaret :

Plan.  
Plan relevé et dessinée  
par l'Auteur.

À l'angle nord de la mosquée, on voit les vestiges d'un minaret à plan carré, qui fut très élevé et aurait été doté à une certaine époque d'une horloge<sup>27</sup>.

Il est malheureusement très réduit en hauteur, peut être à la suite d'un tremblement de terre, nous n'avons pu le savoir.<sup>28</sup>

Il est doté de trois étages des mêmes plans d'une base de 3.6x3.6m avec une superficie de 12.96 m<sup>2</sup> <sup>29</sup>. Ainsi les tours sont couronnées sur leurs parties supérieures par des merlons à dents. A l'intérieur le noyau central forme un carré autour duquel évolue l'escalier.

<sup>27</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

<sup>28</sup> Philibert. M (1973) ; La mosquée aux cent colonnes de Cherchell. Comité du Viel Alger. Document dactylographié.

<sup>29</sup> Plan relevé et dessinée par l'Auteur

**Quelque photo du minaret de la mosquée cent colonnes**



Le minaret de la mosquée.  
Prise par l'Auteur



La porte du minaret de la mosquée.  
Prise par l'Auteur

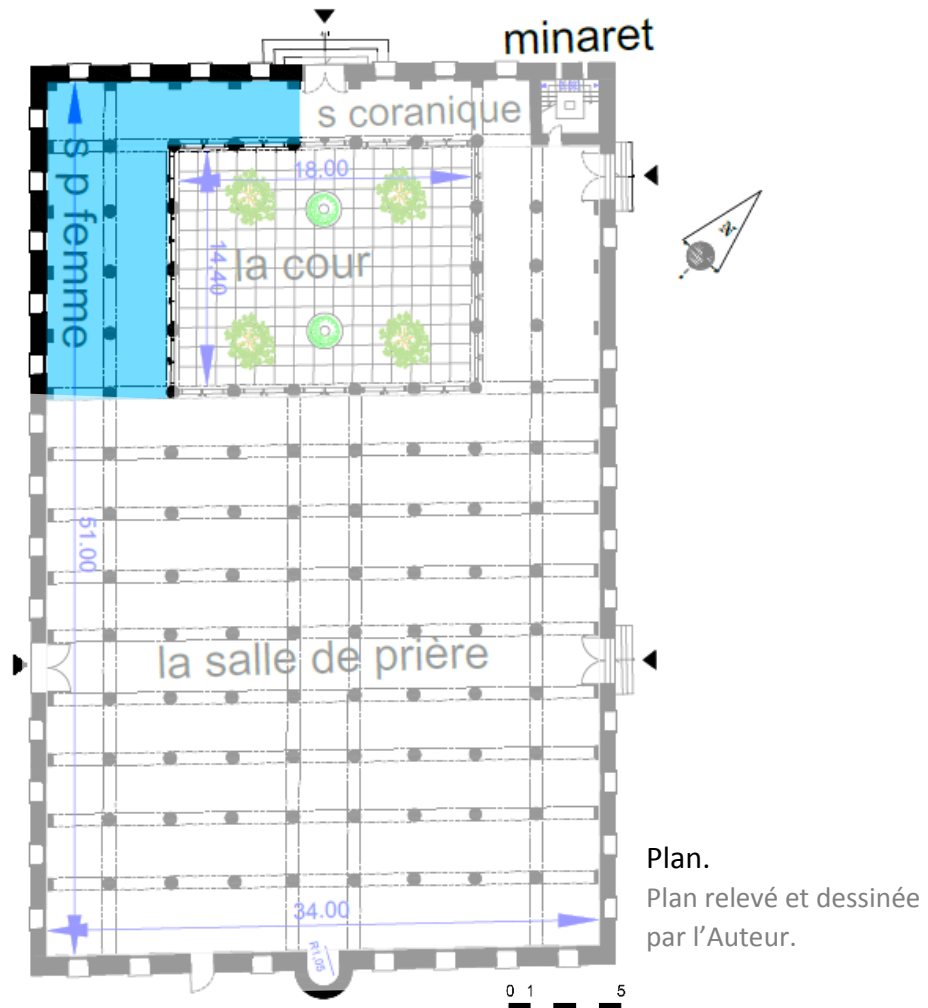


Minaret de la mosquée  
Prise par l'Auteur



Des merlons à dents du minaret.  
Prise par l'Auteur

- ✓ La salle de prière pour femme :



Plan.  
Plan relevé et dessinée par l'Auteur.

La salle de prière pour femme occupe une partie de la galerie ouest de la mosquée, elle a une surface de 181.4m<sup>230</sup>.

On accède à la salle par la porte qui donne sur la galerie derrière de la mosquée, au niveau de la façade nord-ouest.

La salle de prière est bien éclairée parce qu'elle donne sur la cour de la mosquée.



L'entrée de la salle de prière pour femme.  
Prise par l'Auteur

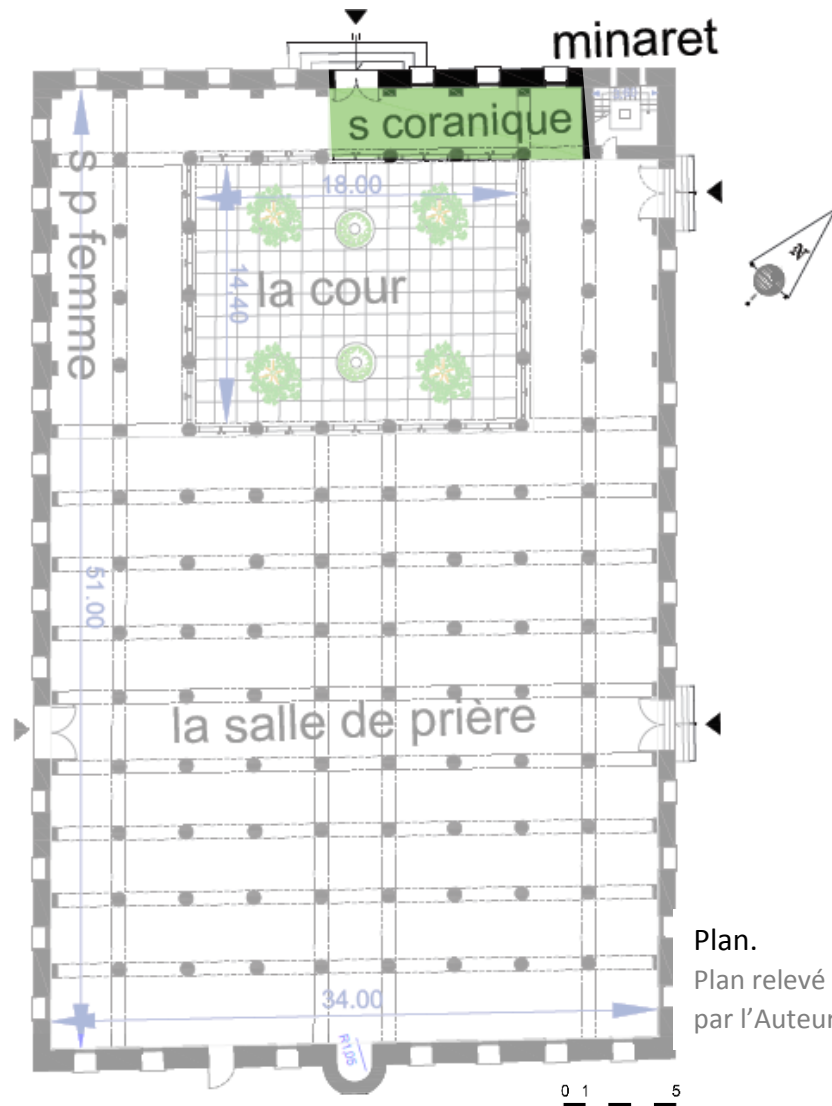


La salle de prière pour femme.  
Prise par l'Auteur

<sup>30</sup> Plan relevé et dessinée par l'Auteur



✓ salles coraniques :



Plan.  
Plan relevé et dessinée par l'Auteur.

La salle (la madrasa) occupe une superficie de 56.30 m<sup>2</sup><sup>31</sup>, elle est considérée comme une école coranique, cependant, c'est principalement un lieu où l'on étudie le droit. Certes, celui-ci est basé sur la Charia, la loi islamique telle qu'expliquée dans le Coran.

On accède à la salle par la grande porte de la façade nord-ouest de la mosquée.

Cet espace est bien éclairé par la cour.



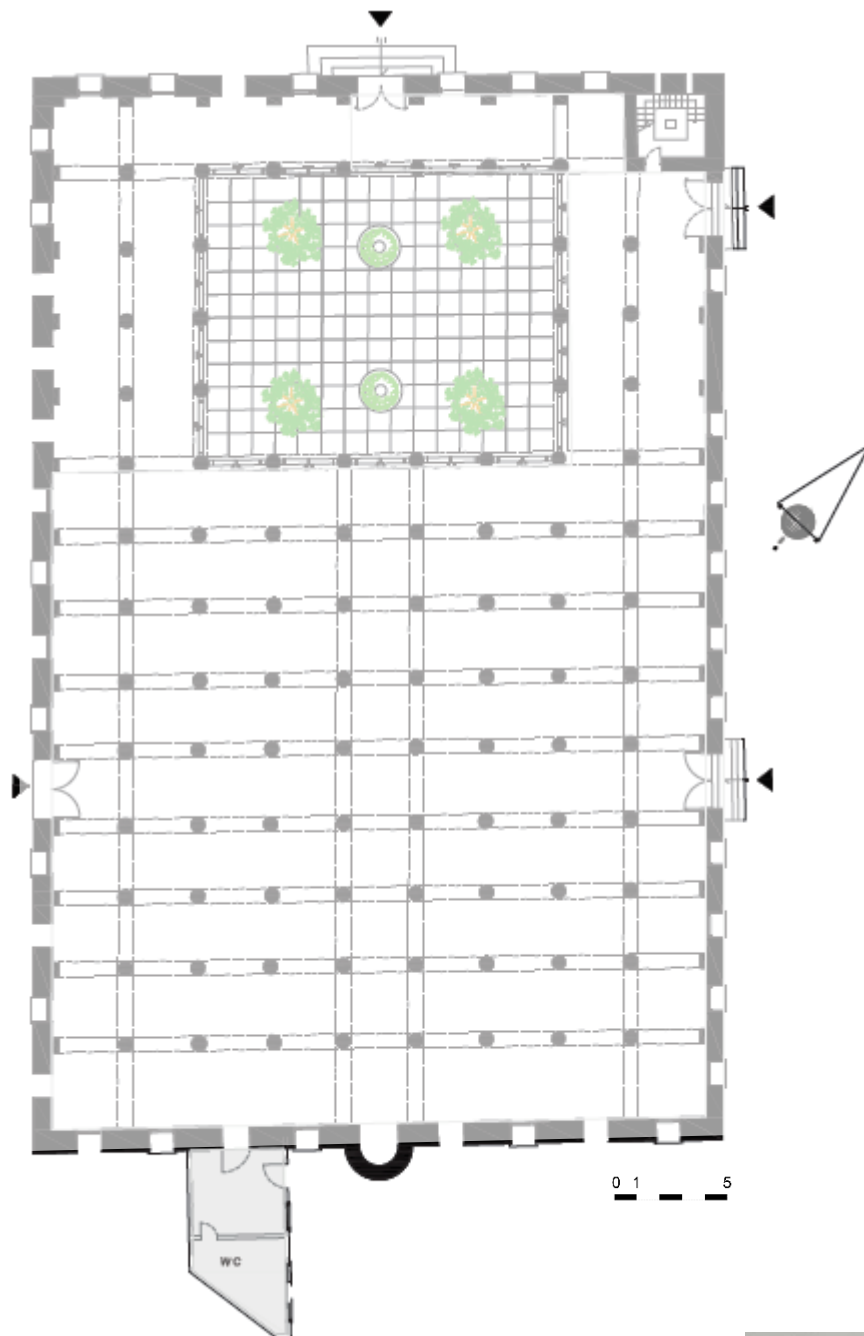
La madrasa de la mosquée aux cent colonnes.  
Prise par l'Auteur



La madrasa de la mosquée aux cent colonnes.  
Prise par l'Auteur

<sup>31</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

✓ AL maqsura :



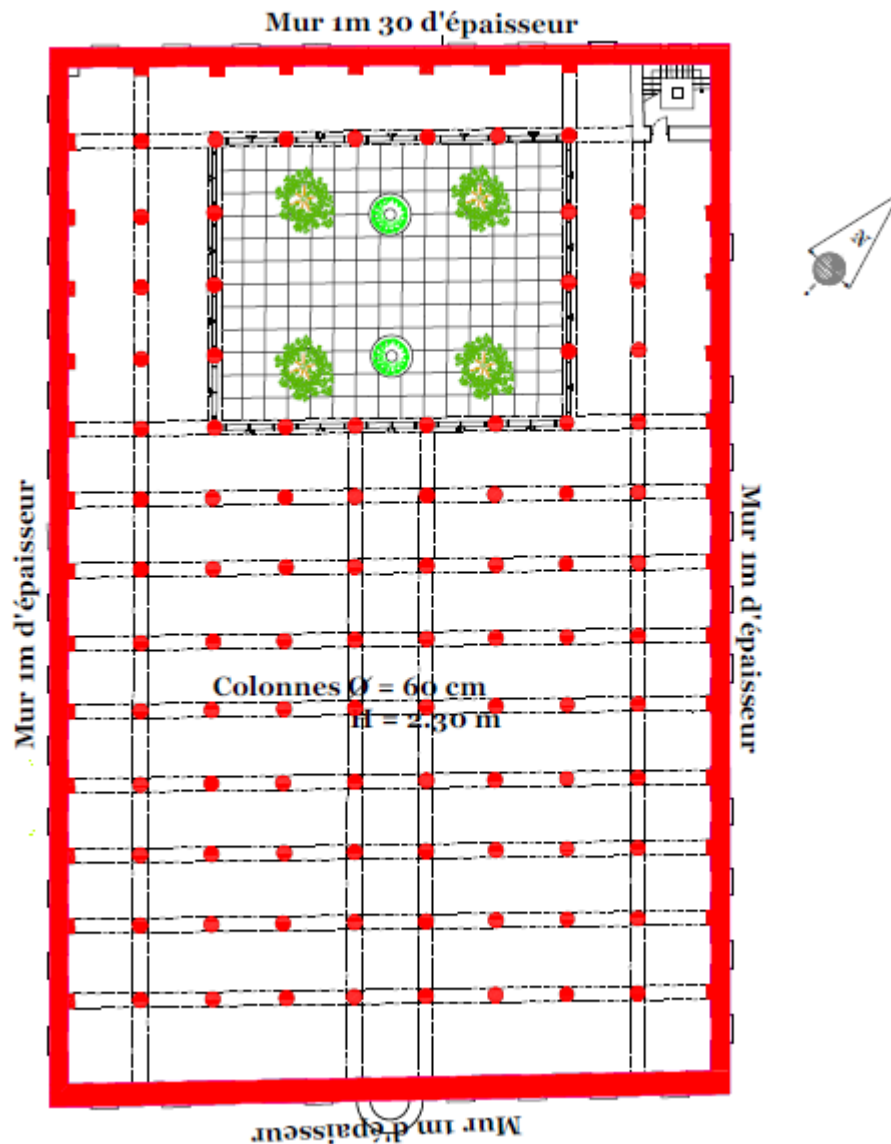
AL maqsura est une salle fermée ou clôturée située dans la salle de prière et délimitant l'espace réservé au souverain, elle occupe une superficie de 39.50 m<sup>2</sup>.

Al maqsura  
Prise par l'Auteur





### IX. Description structurale de la mosquée :



Plan structural.

Plan relevé et dessinée par l'Auteur

#### ❖ Les colonnes et les murs :

L'édifice est construit en moellons, liés par un ciment pauvre formant des murs de près d'un mètre d'épaisseur. Le mur de façade, celui qui est opposé au mur la qibla, est encore plus épais, il semble qu'il ait été rechargé pour une question d'aspect, les colonnes engagées y sont masquées, ayant été incorporées dans le mur, qui ainsi à une épaisseur de 1.30 m<sup>32</sup>, comme on peut le vérifier à l'un des fenestrons du minaret.<sup>33</sup>

Y a-t-il cent colonnes exactement ?

On ne peut les préciser aujourd'hui, car des travaux ont été faite, qui masquent certainement des colonnes engagées, c'est-à-dire celles qui sont aux extrémités des arcades, contre les gros

<sup>32</sup> Plan relevé et dessinée par l'Auteur

<sup>33</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

murs, ainsi celles qui étaient sur la façade rechargée, celle du nord-ouest et que l'on ne voit pas de ce fait.

Les auteurs anciens parlent de près de cent colonnes, et c'est ce qui semble correspondre au plan que nous avons établi.

Ces colonnes ne sont d'ailleurs pas identiques, on y voit des différences de diamètre, de hauteur et de forme.

Elles sont toutefois presque cylindriques, leur diamètre est de 60 cm environ et leurs hauteurs de 2.30 m environ.

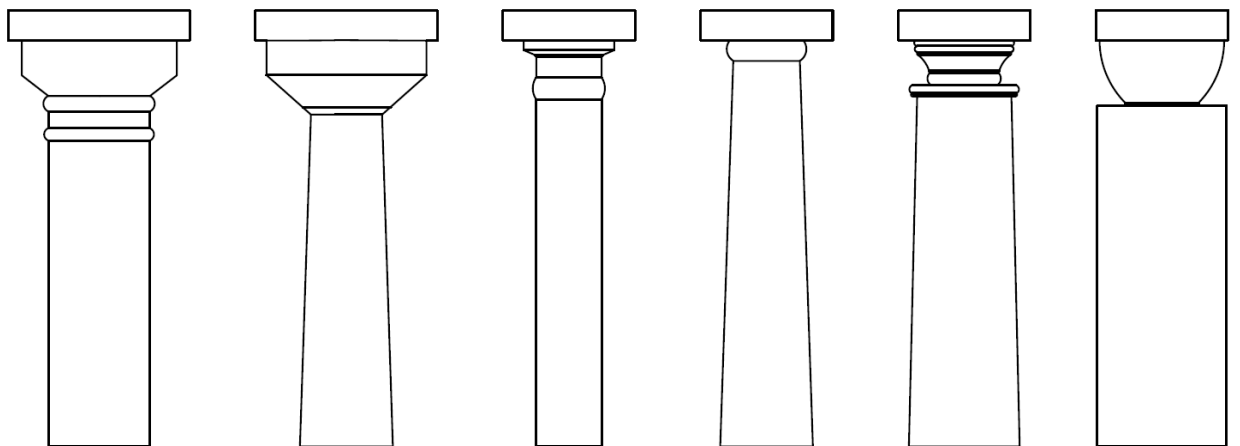
Elles sont en pierre granitique de la carrière d'Arou-Djaoud, qui domine l'agglomération « d'Hadjret Enous »<sup>34</sup>, ex fontaine du génie, ou se voit au bord de la route nationale une colonne monolithique remarquable par sa taille qui a été extraite de la dite carrière ou elle avait été taillée à l'époque romaine et abandonnée sur le site jusqu'en 1883, date de son érection sur la place de la ville.

D'après Gauckler, il existait à Césarée un édifice romain, vraisemblablement un temple païen dont on a retrouvé les vestiges à proximité et à l'ouest des grands thermes de l'ouest, lors de la construction de la manutention ; c'est là que les bâtisseurs de la grande mosquée auraient pris les colonnes.

Celle-ci étant trop hautes pour leur projet, auraient été sciées, ce qui leur donne un aspect à leur projet et un peu lourd.

Aujourd'hui ces colonnes de granit local sont malheureusement enduites d'une épaisse couche de peinture.

« Types de colonnes à l'intérieur de la salle de prière »<sup>35</sup>

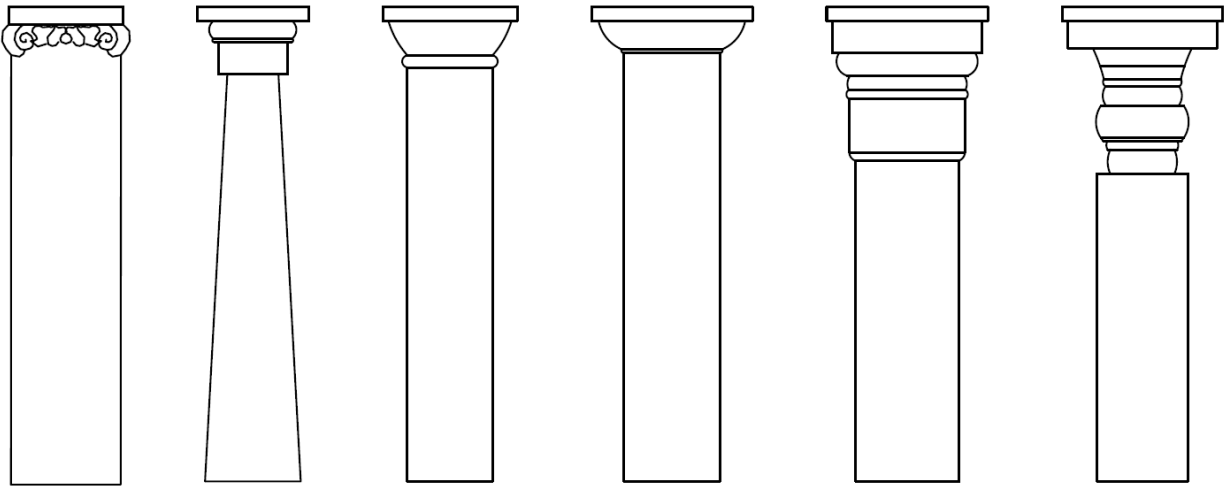


<sup>34</sup> DOSSIER DE CLASSEMENT : Dossier de classement, commission nationale des monuments sites historiques et naturels.

<sup>35</sup> Type de colonnes dessiné par l'auteur

On nous rapporte, qu'en 1861, on fit des travaux, dans la cour de notre mosquée, pour établir un gout, et que l'on découvrit à 3 ou 4m de profondeur, une grande quantité de colonnes, de chapiteaux et corniches en marbre blanc<sup>36</sup>, ce qui prouve que la mosquée fut bâtie sur l'emplacement d'un ancien édifice romain, ce qui n'est pas pour nous surprendre.

« Types de colonnes dans la cour »<sup>37</sup>



Type de colonnes dessiné par l'auteur.

<sup>36</sup> Philibert. M (1973) ; *La mosquée aux cent colonnes de Cherchell*. Comité du Viel Alger. Document dactylographié

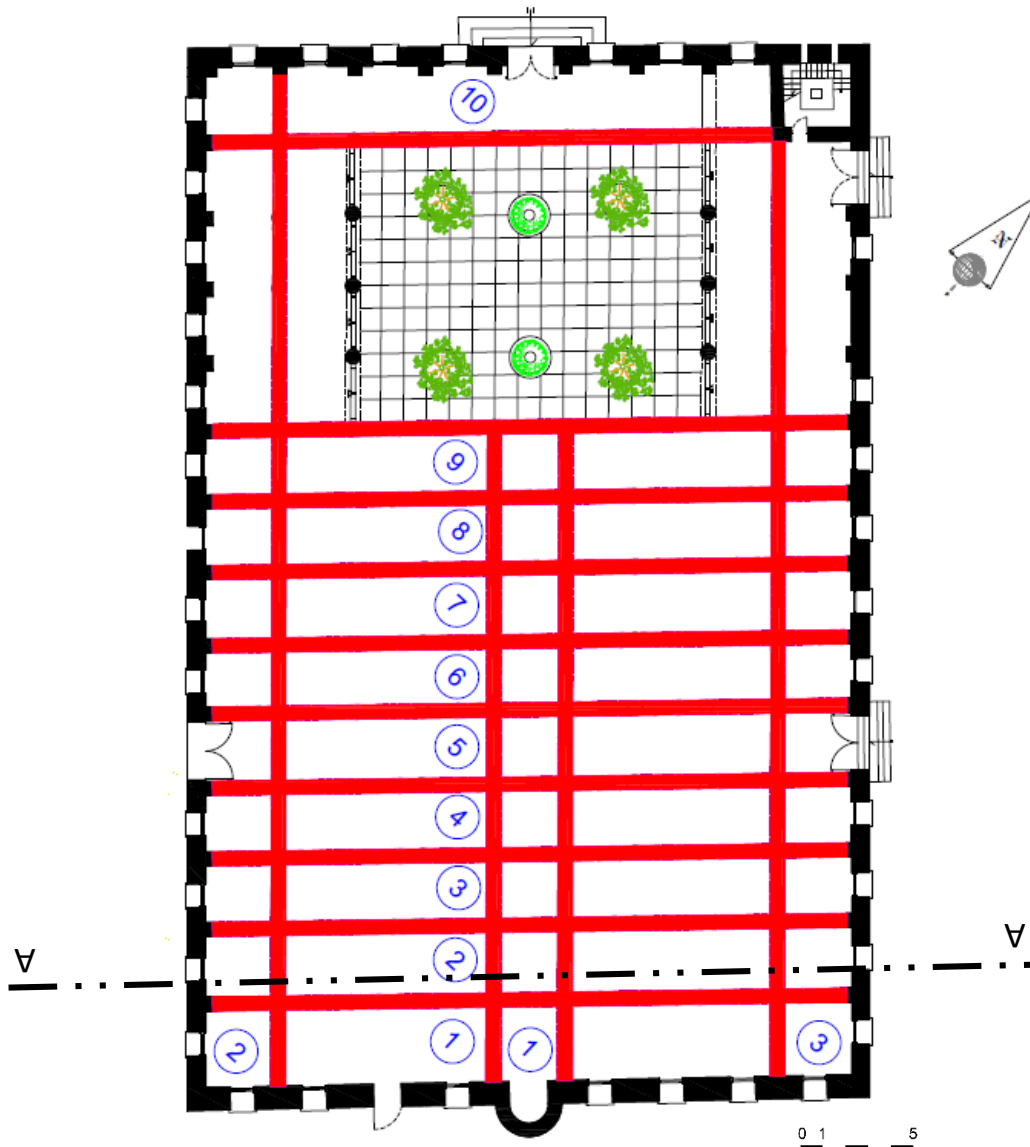
<sup>37</sup> Type de colonnes dessiné par l'auteur

### ❖ Les arcades :

La mosquée a dix travées, à partir du mur de la qibla (parallèle au mur qibla) où est creusé le mihrâb, sorte de niche indiquant la direction de la qibla, vers laquelle doivent se tourner le musulman en prière. Chaque travée comprenait neuf arcades<sup>38</sup> du nord au sud.

La direction de la qibla jalonnée le mihrab est accentué et renforcé par trois nefs perpendiculaires au mur de la qibla. Une nef est centrale comprenant neuf arcades d'est en ouest, les deux autres sont latérales. Celle de l'Est comprenait treize arcades et celle de l'ouest comprenait quatorze arcades.

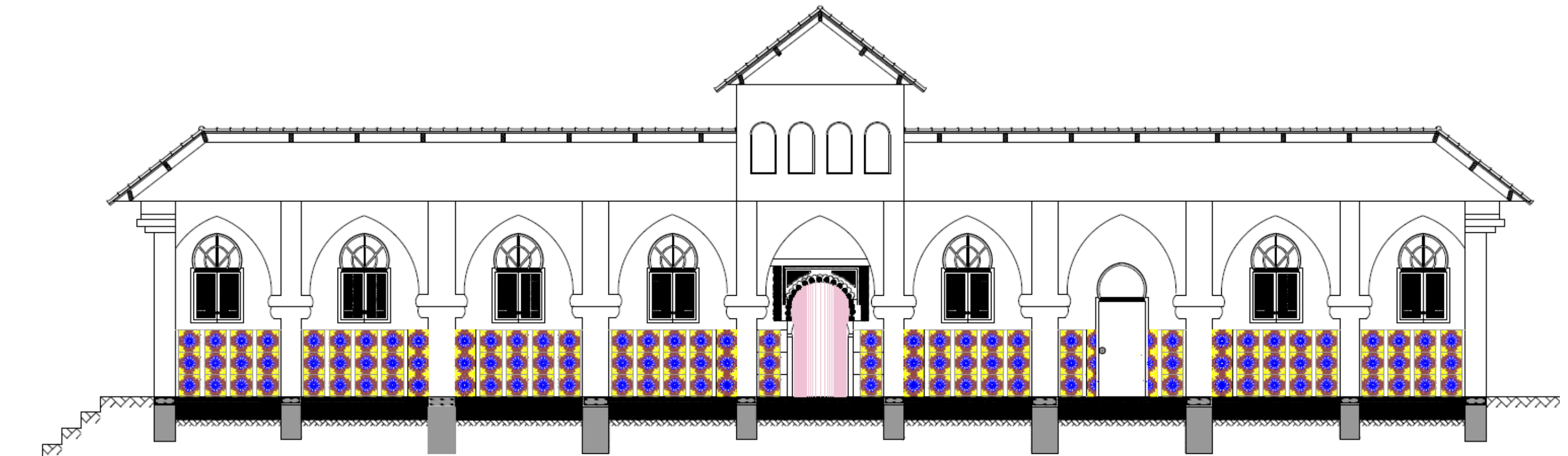
Les nefs formées de voûtes en berceau reposant sur des arcs brisés, ne sont pas dirigées vers la qibla, ce sont des arcs entrecoupés.



Plan structurel.

Plan relevé et dessinée par l'Auteur

<sup>38</sup> Plan relevé et dessiné par l'auteur

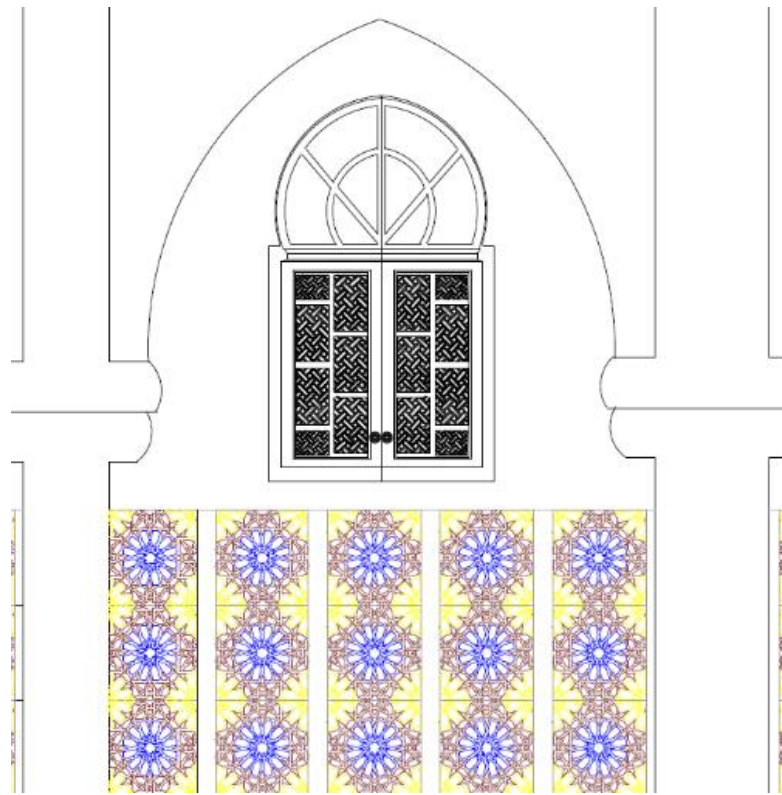


0 1 5

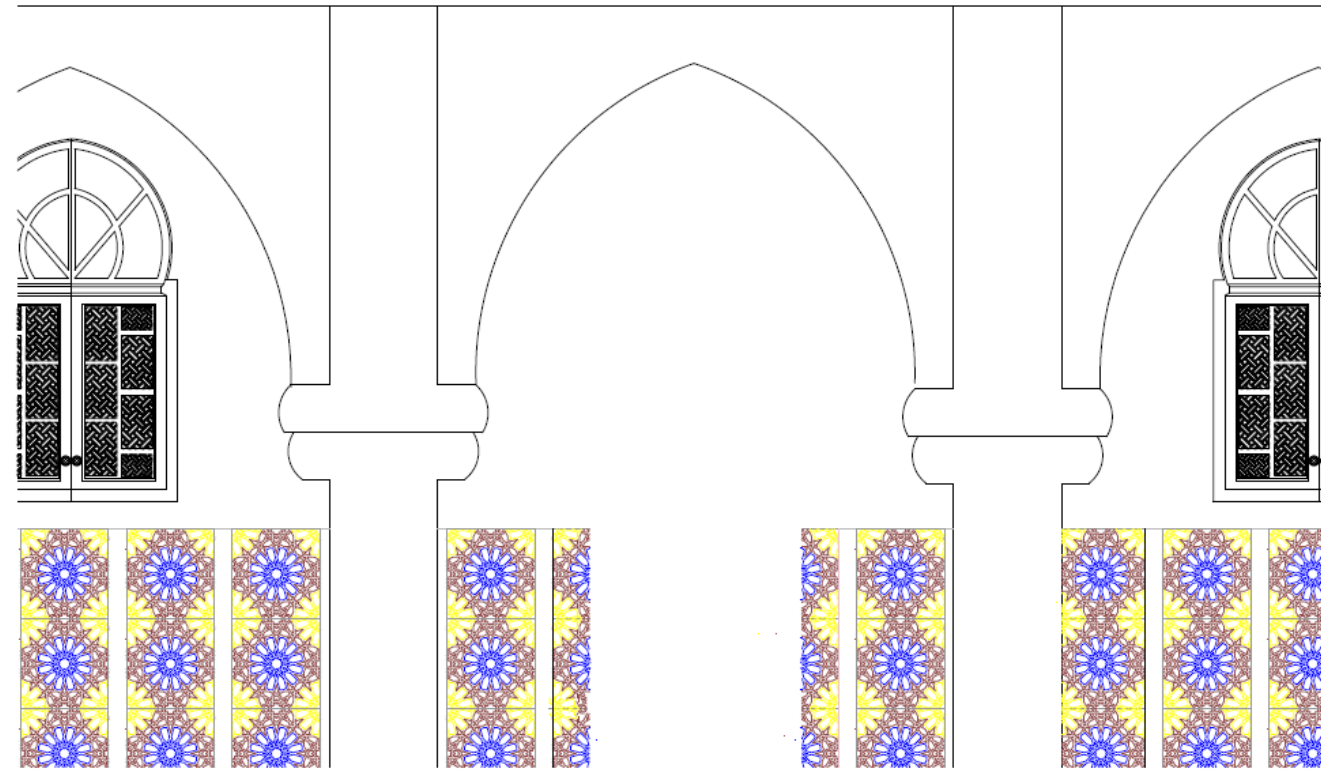
## COUPE AA

Coupe passe par la salle de prière.  
Coupe relevé et dessinée par l'Auteur

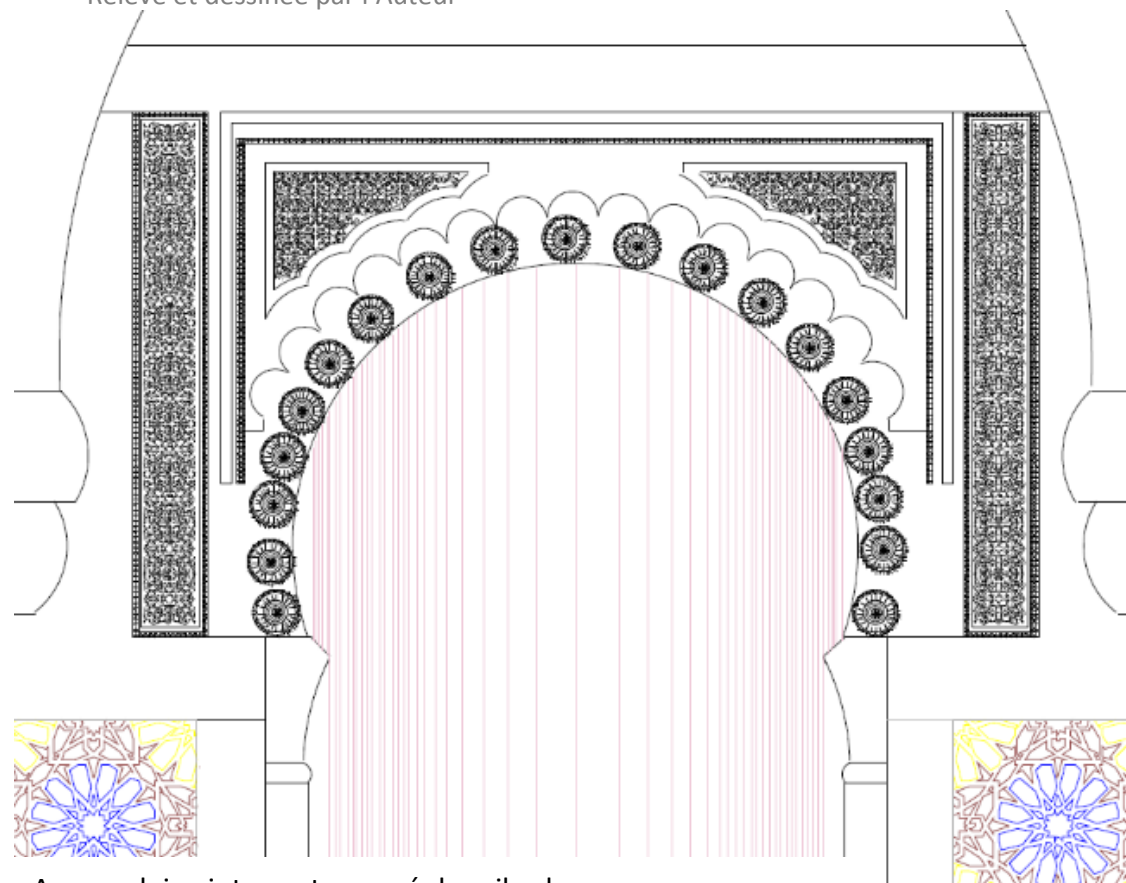




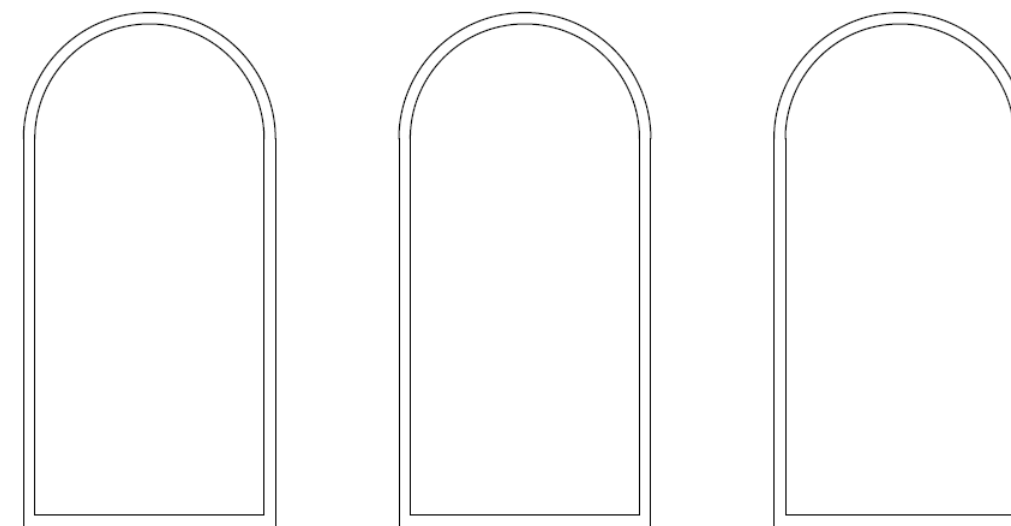
Arc en plein cintre outrepassé de la fenêtre.  
Relevé et dessinée par l'Auteur



Arc brisé.  
Relevé et dessinée par l'Auteur



Arc en plein cintre outrepassé du mihrab.  
Relevé et dessinée par l'Auteur



Arc en plein cintre du lanternon.  
Relevé et dessinée par l'Auteur



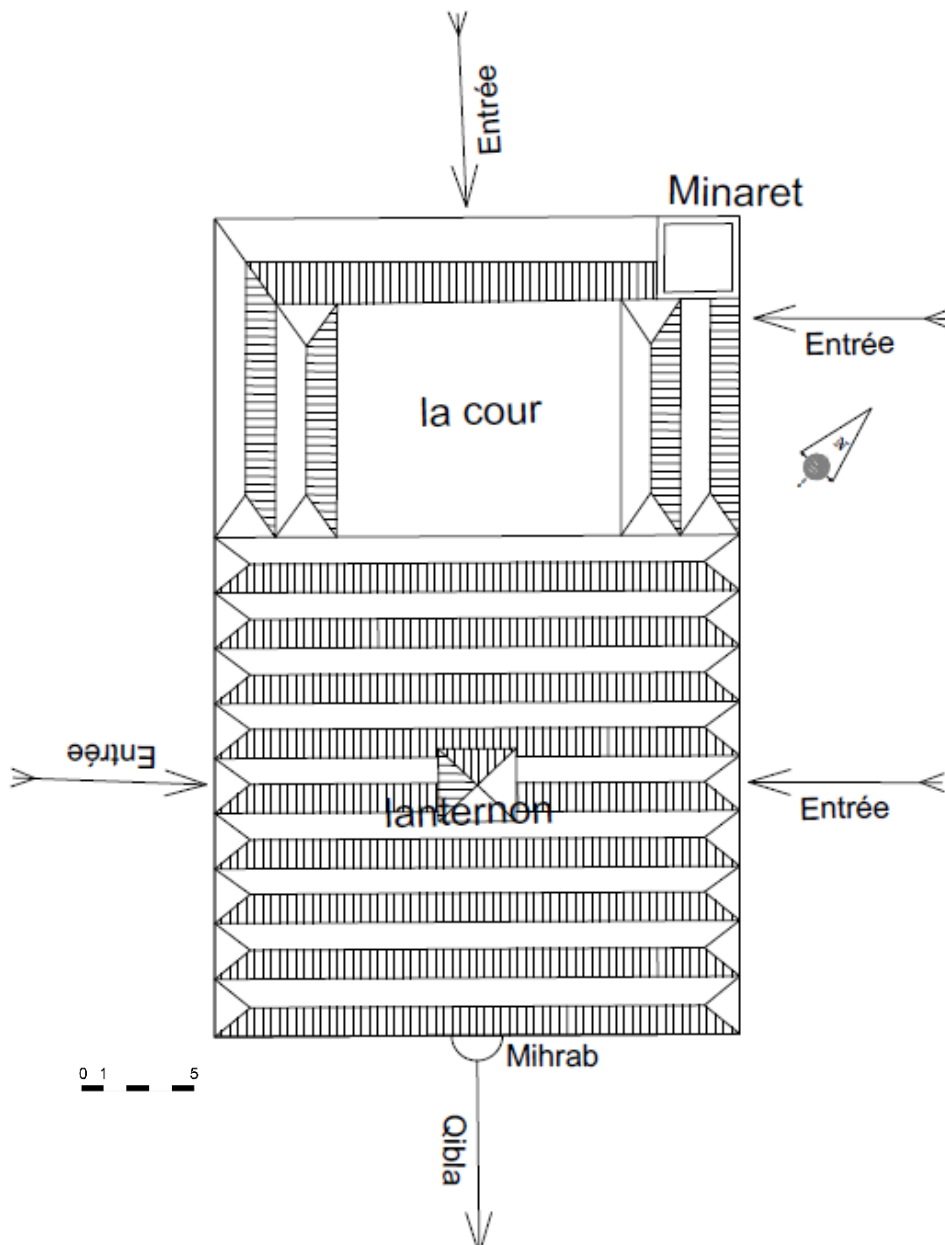
### ❖ La toiture :

La couverture du bâtiment est composée de treize toits longs, presque tous à quatre pentes, repose sur près de cent colonnes.

La couverture du bâtiment est composée de dix toits longs et quatre autres petits, presque tous à quatre pentes.

Les dix travées (parallèle au mur qibla) sont couvertes par dix toits à quatre pentes.

Les deux travées de l'est et l'ouest sont couvertes par des toits à trois pentes. Les travées aux extrémités de la cour sont couvertes par des toits à quatre pentes, elles sont dirigées vers la cour



Plan de toiture.

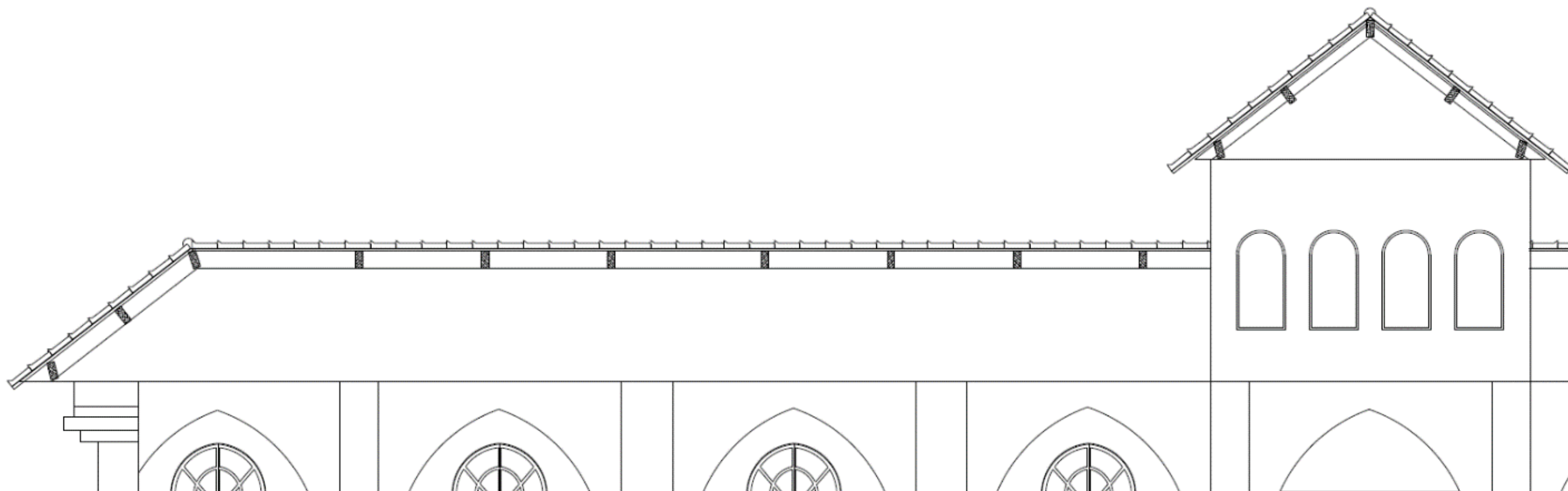
Plan relevé et dessinée par l'Auteur



La couverture est composée de treize toits longs.  
Photo prise par l'auteur



Les quatre pentes sont dirigées vers la cour.  
Photo prise par l'auteur.



Détail de la toiture.  
Dessiné par l'auteur.

Photo prise par l'auteur  
Détail dessiné par l'auteur.

- **Elévations et façades :**

La composition de la façade principale :

Une porte central, qui donne sur la travée centrale de la salle de prière ou se trouve un pavillon surélevé, espèce de lanterneau de charpente. Et une porte secondaire à côté du minaret.

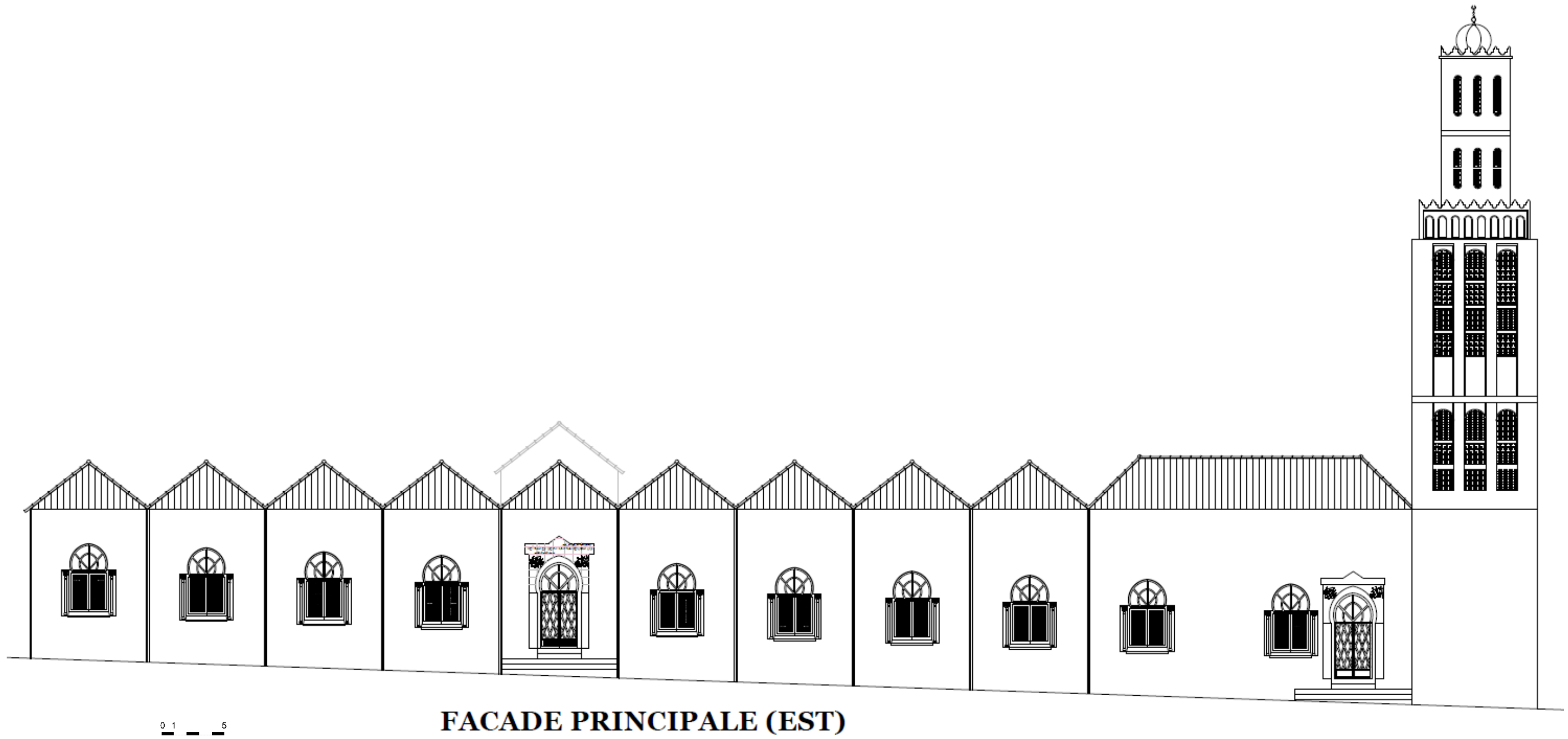
Une couverture de dix toits a quatre pentes.

La façade est percée à sa base par des fenêtres en arcades outrepassé.

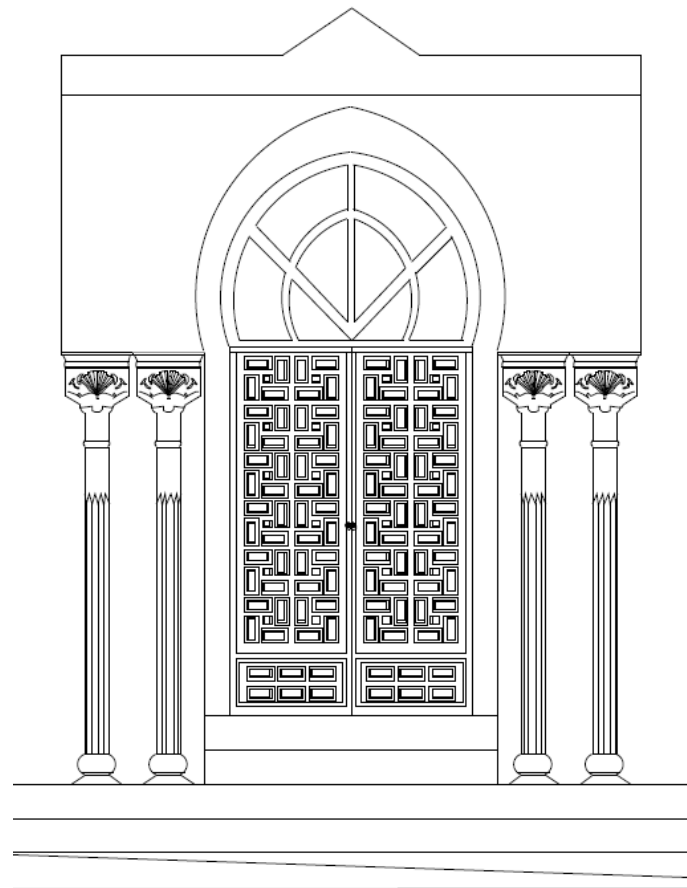
Un minaret à base carrée est tronqué sur ses quatre coins, il est surmonté d'un lanternant massif avec trois arcatures en plein cintre ajourées, remplie de claustra, se termine vers le bas par des niches verticales ;

Les tours furent couronnées sur leurs parties supérieures par des merlons à dents.

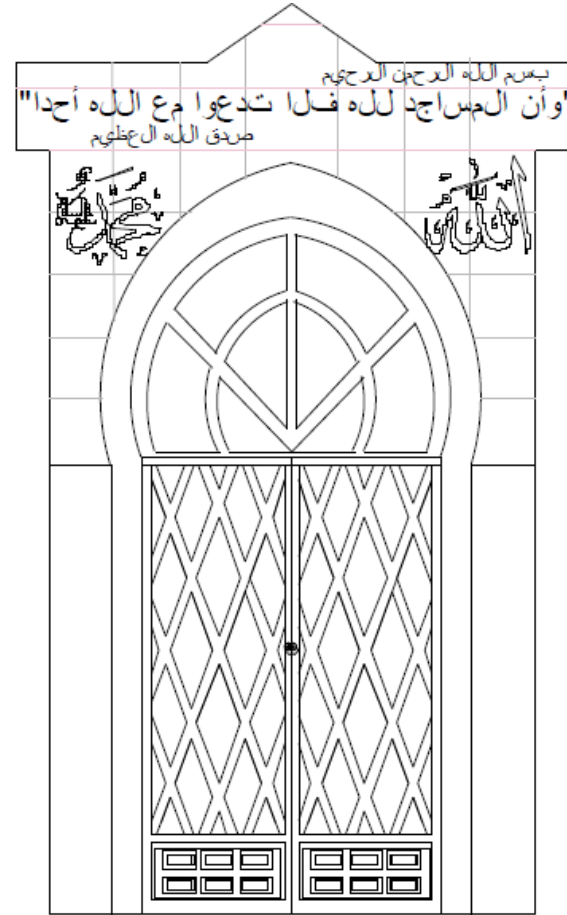
Dans l'autre façade on a la présence d'une seule porte d'entrée.



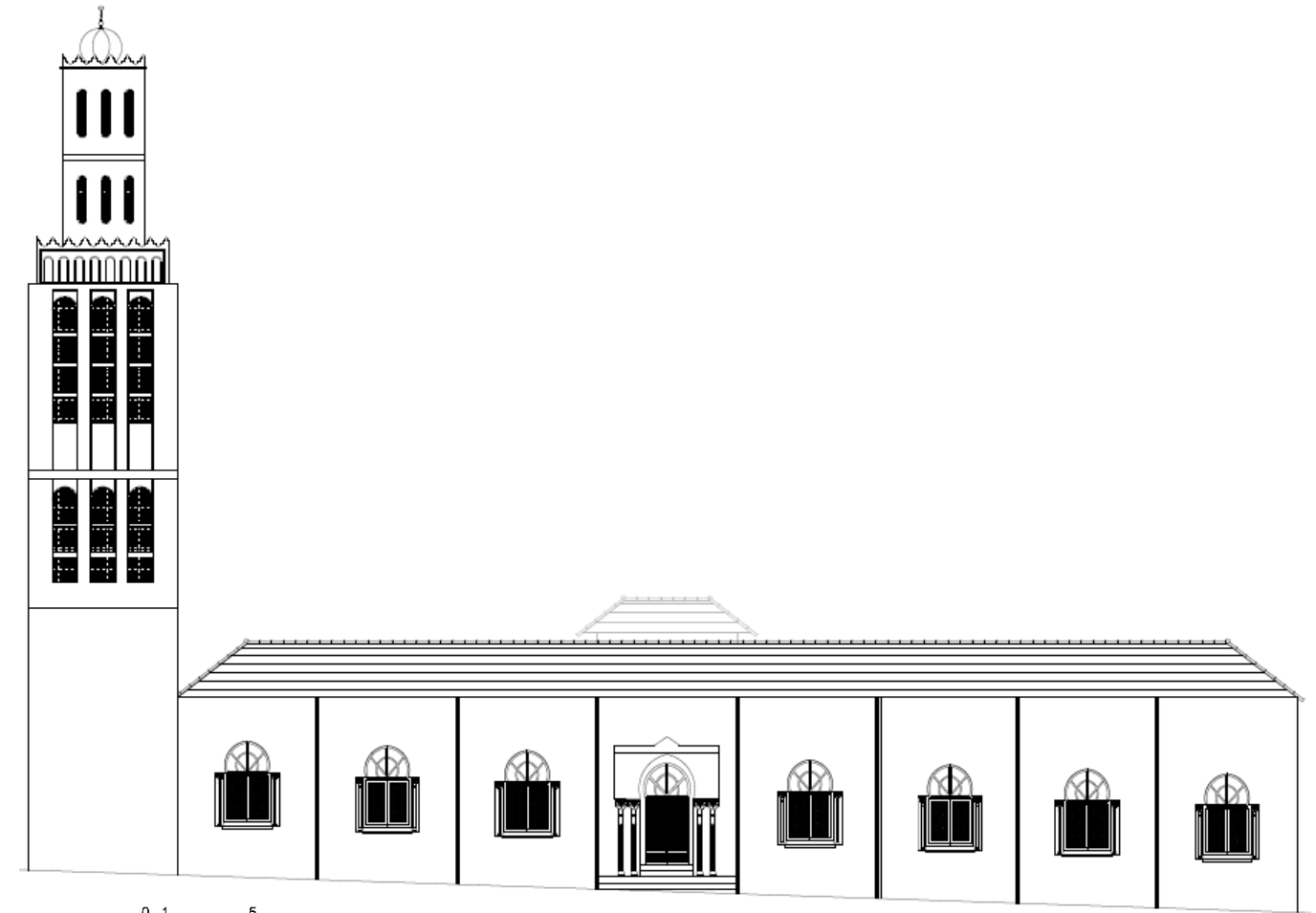
Façade.  
Relevé et dessinée par l'auteur



Porte de la façade nord.  
Relevé et dessinée par l'auteur

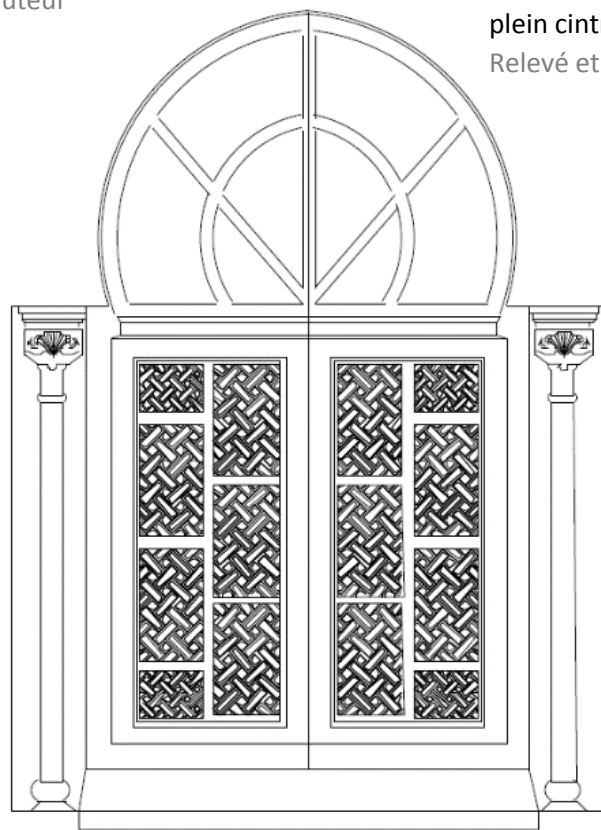


Porte de la façade principale arc en plein cintre outrepassé.  
Relevé et dessinée par l'auteur

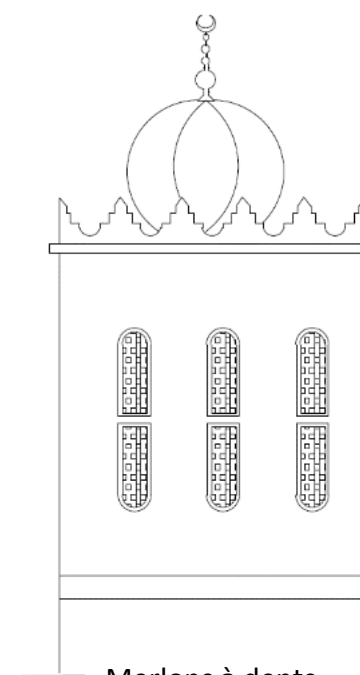


**FACADE NORD**

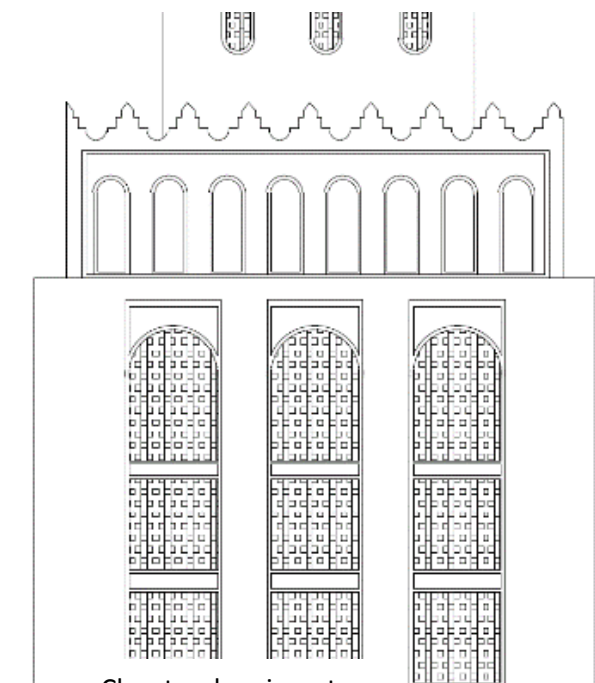
Façade.  
Relevé et dessinée par l'auteur



Arc de la fenêtre outrepassé.  
Relevé et dessinée par l'auteur



Merlons à dents.  
Dessinée par l'auteur



Claustra du minaret.  
Dessinée par l'auteur





Porte de la façade nord.  
Photo prise par l'auteur



Porte de la façade ouest.  
Photo prise par l'auteur



Porte de la façade principale.  
Photo prise par l'auteur



Porte de la façade nord en 2013.  
Photo prise par l'auteur



Type de fenêtre.  
Photo prise par l'auteur

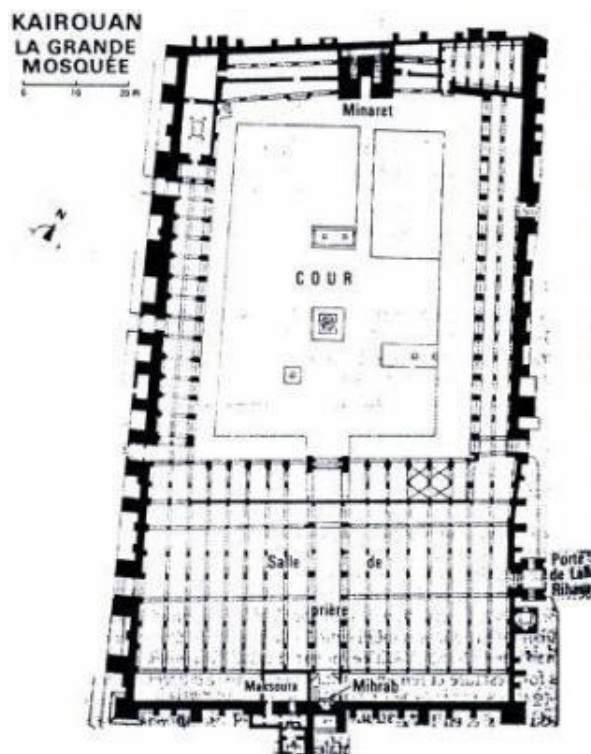


## X. Une étude comparative avec d'autre mosquée :

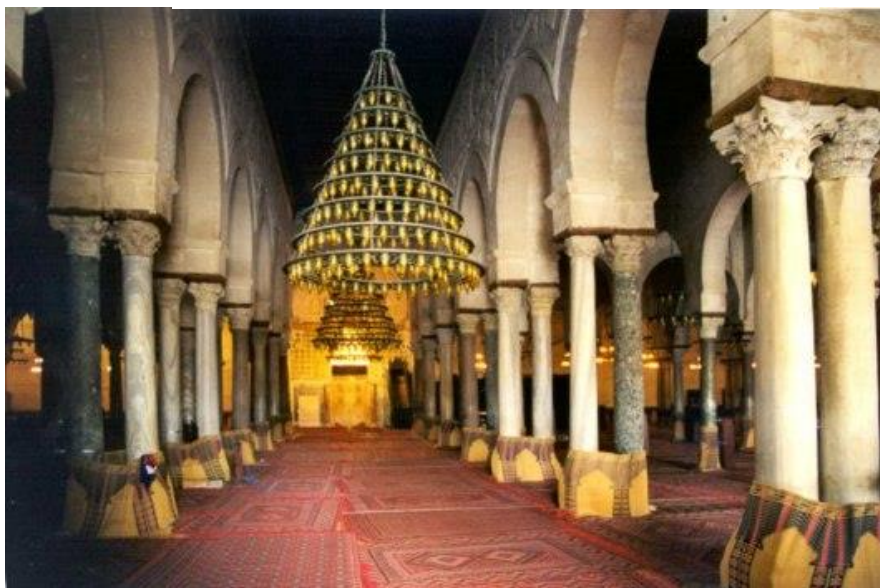
-La mosquée aux cent colonnes de la ville de Cherchell est remarquable en plusieurs points, ce qui frappe en premier :

Contrairement à la majorité des mosquées, les nefs formées de voutes en berceau reposant sur des colonnes, correspondant aux toits, ne sont pas dirigées vers la qibla ;

Comme à la grande mosquée de « Kairouan », et celle d'Alger, celles de « Mançoura » et d'EL « Eubad », près de Tlemcen ou à « Koutoubya » de Marrakech ;



Plan de la grande mosquée de « Kairouan »  
<https://www.google.dz>



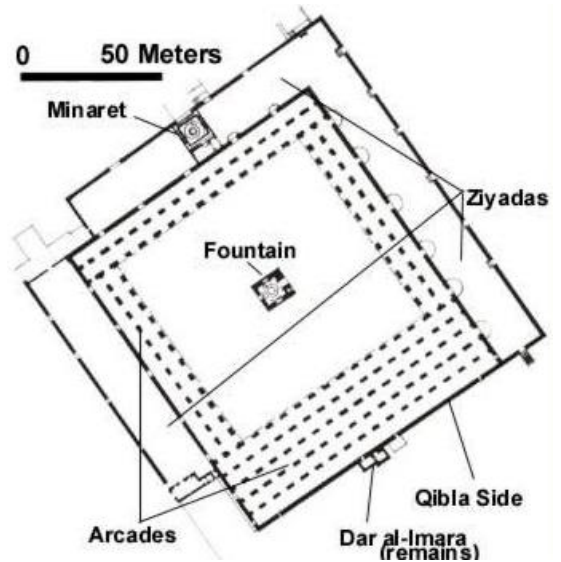
La grande mosquée de « Kairouan »  
<https://www.google.dz>

-Parmi beaucoup d'autres exemples maghrébins, selon la ligne perpendiculaire, comme cela se voit exceptionnellement à la mosquée « Vieux-Ténès », à « Qarawiya » de Fès, à la mosquée de « Lalla Aouda » à Meknès et à la mosquée « Ibn-Touloun » au Caire.

Cette dernière disposition semble du reste plus logique pour un édifice musulman, Ou les fidèles ne suivent pas un officiant, mais font leurs prières face au mur de qibla, sans intermédiaire entre dieu et eux.



La grande mosquée « Ibn-Touloun » au Caire  
<https://www.google.dz>

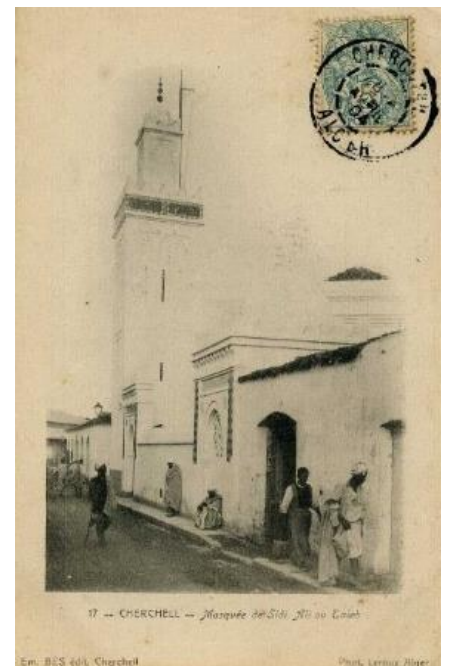


Plan de la grande mosquée « Ibn-Touloun » au Caire  
<https://www.google.dz>

-Le nombre important des colonnes de la mosquée aux cent colonnes par rapport à d'autres mosquées :

La mosquée du « vieux-Ténès » ne compte que 40 colonnes, la « grande mosquée d'Alger » dénombre une forêt de 72 colonnes, quant aux autres plus grandes, comme celle de la « Kutubiyya » de Marrakech a 147 colonnes et la mosquée « d'Hassan » de Rabat à 322 colonnes. Ce qui octroie à la grande mosquée de Cherchell un rang de grandeur honorable.

-Outre la grande mosquée, on peut penser qu'il y'avait à Cherchell, deux autres mosquée à minaret, puisque sur une lithographie de Genet, datant de 1840 environ, on voit distinctement trois minarets, le plan des environs de Cherchell, au 10000, de Pelet, 1840, indique même trois mosquées, outre la grande mosquée, dont l'une située tout en haut de la ville n'avait peut-être pas de minaret.



**Mosquée de Sidi Ali ou Taleb a Cherchell**  
<http://www.vitaminech.com/annuaire/cherchell-mosquee-de-sidi-ali-ou-taleb>

**XI. Conclusion :**

Après cette analyse on a pu ressortir plusieurs points montrant la richesse et la distinction de la mosquée de par son style et son architecture.

A partir de ces éléments on peut se trouver devant une hypothèse ;

La mosquée rappelle plusieurs styles ce qui pourrait dire qu'il y'a différentes influences qu'on peut considérer comme le générateur d'un style unique, mais dans le cas de notre travail on est dans l'impossibilité de répondre à cette hypothèse, ce sujet reste ouvert à une recherche plus approfondie.